

artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 78 | 15 juin/30 sept. 2022

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans les centres culturels et lieux de rencontres éditions **chicxulub**

Culture/société

Montpellier vise l'Europe de la Culture au pluriel

Adèle Charvet, mezzo-soprano, présidente de l'association

« Montpellier, Capitale européenne de la Culture en 2028 »

JE DIS
OUI
AUX PRODUITS
D'OCCITANIE !



AVEC SUD DE FRANCE,
PRENEZ LE **PARTI DES PRODUITS D'OCCITANIE**

Rendez-vous sur produitenoccitanie.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

«
veilleurs nous
sommes là dans
cette ville en
creux comme au
creux d'un
sommeil
»

La une

Adèle Charvet, mezzo-soprano, présidente de
la candidature de Montpellier,
Capitale européenne de la Culture en 2028



L'ours

artdeville

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901
7, rue du moulin 34540 Balaruc-le-Vieux
Tél. 06 88 83 44 93
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution
imprimé par Rotimpress
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC
Valeur : 2,50 €

Sur le pont d'Avignon

Lorsqu'on observe attentivement le plan d'une ville, on peut comprendre assez facilement les ressorts de son développement.

Prenez Avignon. Capitale européenne de la Culture en 2000, c'est une ville fortifiée, entourée de près de 4 km de remparts depuis le Moyen Âge. Son centre historique est aujourd'hui accessible principalement par les rues Jean-Jaurès et de la République, en enfilade. De part et d'autre de cet axe large et rectiligne, qui de la gare, au sud, traverse quasiment l'intra-muros jusqu'à l'entrée du célèbre pont St Bénézet, sont répartis les principaux lieux de pouvoir, d'influence et de culture.

Démarrons : la Chambre de commerce et d'industrie, le festival d'Avignon (rue du Portail Boquier, au cloître St Louis), la Collection Lambert (art contemporain, rue Violette, toute proche), les premiers grands hôtels et restaurants, les premiers théâtres et grandes salles de cinéma, l'office de tourisme, le musée Lapidaire, les banques, les grandes enseignes commerciales, le journal La Provence, Radio France Bleue, le Conseil départemental, l'hôtel de ville, l'Opéra, (l'ancien) Hôtel des monnaies, le Palais des Papes (sa cour d'honneur, son centre de congrès).

Pour que la démonstration soit définitive, manqueraient sans doute à cet inventaire l'Université, le Palais de justice, la Préfecture, l'Archevêché... Pas d'inquiétude, tout ce petit monde reste à deux pas, de part et d'autre des remparts, à l'est.

Placée entre deux régions et deux départements, longtemps la Cité des Papes ne fut rattachée à la France que par son rare pont entre Lyon et la Méditerranée. Il n'en reste aujourd'hui que 4 arches, ornées d'une petite chapelle, les 18 autres ont été emportées par les guerres ou les crues.

Dans Avignon, suite..., un recueil de poésie d'André Benedetto, le créateur du festival Off écrivait ceci : « veilleurs nous sommes là dans cette ville en creux comme au creux d'un sommeil et si on leur demande : que venez-vous chercher ? le ciel bleu disent-ils la chaleur du soleil et le pont d'avignon ils s'étirent comme des chats et ils sourient ne voient-ils pas ce qu'indique ce pont cassé ? la fin d'un monde et des contacts possibles le manque et l'appel d'air... »

Alors, avant même qu'il fût question qu'Avignon devienne Capitale européenne de la Culture, votre serviteur s'était senti en peine, lui aussi, face à cette promesse non tenue et l'avait fait savoir. Non, le pont d'Avignon n'était pas ou plus ce pont festif, joyeux, célébré par la chanson. Il fallait agir pour faire « sortir » à nouveau les Avignonnais-es de leur microcosme séculaire ; les inciter à aller vers l'Autre, franchir à nouveau ce Rhône désormais plus docile, comme ils le firent aux premières heures du Pont.

Et quoi de mieux pour les y inciter qu'organiser enfin ce bal mythique dont le monde entier connaît l'air ? Le projet fut retenu pour fêter la Culture européenne en ce passage formidable de l'an 2000.

À l'occasion de la célébration des 40 ans des Directions régionales des affaires culturelles, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (côté Gard/Occitanie), Jean-Marc Roubaud, maire (UMP) de la Ville, a une nouvelle fois loué la pertinence du projet, hélas, abandonné 17 ans auparavant par son homologue avignonnaise, Marie-Josée Roig (UMP) ; 2000 tombait à la veille des élections municipales de 2001. Sans doute espérait-il de son éminent auditoire quelque signe approbateur.

Oui, pour être possible, joyeux, festif et faire à nouveau prospérer le Grand Avignon, le Grand bal sur son Pont doit relier deux rives, droite et gauche. ■



ATELIER C
120 Route de Montferrier
34830 CLAPIERS
04.67.59.46.65
www.cuisinesatelierc.fr

www.leicht.com



LA CUISINE ARCHITECTURALE

LEICHT.

VITRINES BLEUES

L'expo-parcours «Vitrines bleues» revient à Montpellier, du 16 septembre au 1^{er} octobre ! Encouragé par le succès de la première édition des Vitrines Bleues en septembre 2021, le collectif de designers montpelliérains Indigo d'Oc occupera pour la seconde fois les vitrines de l'Écusson de Montpellier du 16 septembre au 1^{er} octobre prochains. Une nouvelle occasion pour les designers et les entreprises montpelliéraines et d'ailleurs qui intègrent le design comme stratégie globale de présenter leurs savoir-faire au grand public dans le cadre de la France Design Week.

FABIEN BERGÈS ENTRE EN SCÈNE À NARBONNE



Il est le nouveau directeur de la Scène nationale Grand Narbonne.

Fabien Bergès a été nommé directeur de l'association Théâtre + Cinéma - Scène nationale Grand Narbonne lors du conseil d'administration du 8 avril 2022. Sa nomination a reçu l'agrément de la ministre de la Culture ; il prendra ses fonctions le 1^{er} juillet. Fabien Bergès était, depuis 2012, directeur du Sillon, Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art en Territoire » à Clermont

l'Hérault. Auparavant, il a aussi créé et dirigé la compagnie Humani Théâtre de 2002 à 2012, et le festival Remise à Neuf à St Jean de la Blaquière de 1999 à 2021. Il prend la succession de Marion Fouilland-Bousquet qui a dirigé le lieu de janvier 2016 à juillet 2021.

LA MANUFACTURE DU BÂTIMENT

Bâtiment / Décoration / Montpellier : un concept store inédit en France pour les professionnels régionaux de la construction et de la rénovation, dédié à la communauté du bâtiment, vient d'ouvrir dans le quartier Garosud, à Montpellier.

La Manufacture du Bâtiment veut devenir le point de ralliement de la communauté montpelliéraine de la construction, de la rénovation et de la décoration.

« C'est en partant du constat qu'il n'existait pas de lieu permettant aux architectes, aux décorateurs et à leurs clients de découvrir, de voir et de toucher de beaux matériaux que j'ai d'abord eu l'idée de créer un show-

#EXPO FLACONS

06 27
AVR NOV
2022



CLARET
HÉRAULT
HALLE DU
VERRE

MUSÉE FABRE
Montpellier

7 mai - 4 sept. 2022

Le
voyage
en Italie
de Louis
Gauffier

voitD'Eves - Louis Gauffier, Portrait d'un homme devant Florence (détail), 1776, huile sur toile, 67 x 51 cm, Collection privée. © Photo Patrice Mauin-Berthia - reproduction interdite sans autorisation. - 04/2022.




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

The New York Times **LE FIGARO**
Télérama¹ connaissance|lesarts




acelys
Services Numériques



Montpellier
Méditerranée
Métropole

room » explique Samuel Schwarz, artisan et associé dans plusieurs entreprises du bâtiment à Montpellier. « J'ai progressivement élargi le concept aux artisans du bâtiment en lançant une boutique rassemblant du matériel

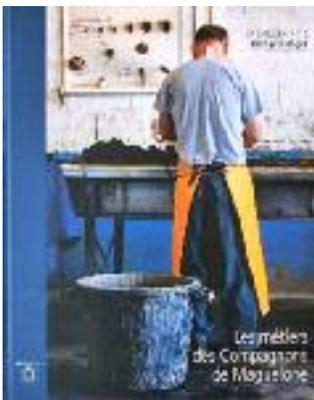


de qualité ainsi qu'une brasserie conviviale pour créer des événements et faciliter les rencontres entre professionnels du bâtiment. »

La vocation de cet espace ? Favoriser les échanges et impulser de nouvelles dynamiques entre professionnels du secteur de la construction, de la rénovation ou de la décoration.

lamanufacturedubatiment.fr

LES MÉTIERS DES COMPAGNONS



Les Compagnons de Maguelone éditent un ouvrage de photographies de Richard Négri : les métiers des Compagnons.

Dans ce livre, le lecteur découvrira les différentes activités des Compagnons de Maguelone et le savoir-faire des personnes en situation de handicap travaillant dans les structures de l'Association. Les Compagnons témoignent de leurs métiers et de leur vivre ensemble, on voit leurs paroles ! « Je t'apprends à m'aider » parole de Compagnons.

Ce livre est dédié à toutes les personnes en situation de handicap de l'Association.

Les bénéfices de la vente sont entièrement reversés à l'Association ; Richard Négri a effectué cet ouvrage bénévolement.

Le livre est en vente au Comptoir des Compagnons sur la presqu'île de Maguelone, prochainement dans les bonnes librairies, et sur la eboutique.

www.boutique-maguelone.com - 19 €

OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON

Impulsée par la Région Occitanie, avec le soutien de la DRAC Occitanie, Toulouse Metropole, Alès Agglomération et la communauté d'agglomération Grand Auch - Cœur de Gascogne, « Occitanie fait son cirque en Avignon » se déroulera du 9 au 21 juillet 2022, sur le site de l'île Piot en Avignon.

Village de cirque éphémère, l'opération crée chaque année l'événement et incarne le in du cirque au cœur du festival off d'Avignon. Elle permet à des compagnies émergentes ou renommées de donner à voir l'ingénio-

Publicité



#EXPO

06 | 27
AVR | NOV
2022

Carnet d'inspirations

le fil, le trait, le dessin



PHILIPPEES

Abdelkader **BENCHAMMA** • Laure **BOIN**

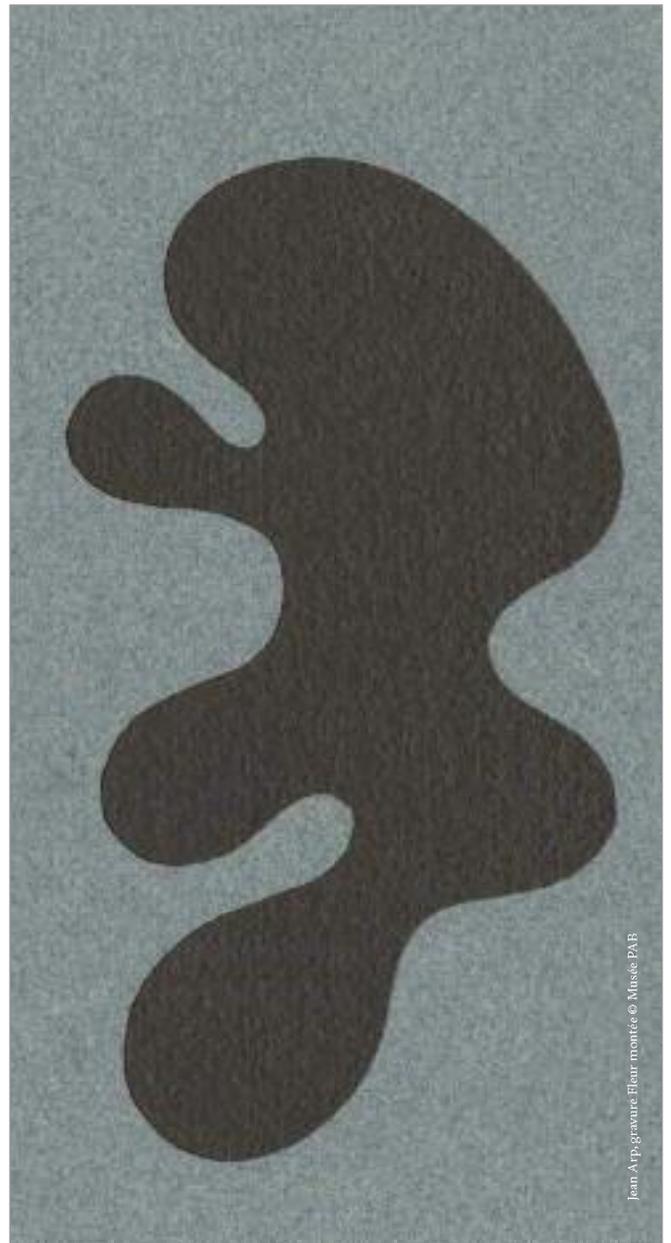
Chloé **DUGIT-GROS** • Pablo **GARCIA**

Chourouk **HRIECH** • Ganaëlle **MAURY**

Floriane **SAINT-SÉBASTIEN** • Charles **SERRUYA**



**LES MATELLES
HÉRAULT
MAISON DES
CONSULS**



Jean Arp; gravure Fleur montée © Musée PAB

Jean Arp

un jour, des années, une vie



MUSÉE BIBLIOTHÈQUE
PIERRE ANDRÉ BENOIT

24.06/9.10.2022



sité et la diversité du cirque actuel. 10 spectacles, 9 compagnies et la première promotion de l'Ésacto'Lido sont au programme.

La programmation sur www.cirqueavignon.com

LES ARTISTES DÉMÉNAGENT

Les artistes de l'ancien collège Victor-Hugo relogés dans les locaux de l'ancien conservatoire

Depuis plus de quinze ans, la Ville de Sète met gracieusement à disposition d'une vingtaine d'artistes des locaux dans l'ancien collège Victor-Hugo. Il s'agit, d'une part, d'accompagner au quotidien la création artistique et, d'autre part, de favoriser les échanges avec les écoles, chaque artiste intervenant ponctuellement dans les établissements scolaires de la ville dans le cadre des programmes d'éducation artistique et culturelle.

En raison du vaste projet de réhabilitation et de transformation de l'ancien collège Victor-Hugo en campus universitaire connecté et inspirant, dont les travaux vont débiter cet été, les artistes devront avoir quitté les lieux le 30 juin 2022 au plus tard. Tous seront relogés et, afin de répondre à leur demande de continuer à disposer, notamment, d'espaces collectifs favorisant les échanges artistiques, la grande majorité le sera, début septembre 2022, dans les locaux de l'ancien conservatoire, rue Jean-Moulin. Ces locaux sont aujourd'hui occupés provisoirement par le tiers-lieu La Palanquée, qui intégrera à la même date ses locaux définitifs du 3 bis, rue Gabriel-Péri.

À noter que la Ville héberge de la même manière, depuis 2016, une vingtaine d'autres artistes dans l'ancien chai Saint-Raphaël reconverti en friche artistique.

POÉSIE URBAINE

Les bancs participatifs Naëlou s'installent partout en France. Création de l'artiste designer toulousain Kamel Séraoui, alias « Chat Maigre », Naëlou est un œuvre participative, porteuse de messages, de valeurs fraternelles et de poésie.

Le banc est proposé comme un support de dédicaces et de pensées, qui sont ensuite retranscrites à même la matière de ce mobilier urbain aux lignes modernes. Chaque pièce devient un élément unique.

Ce printemps, le designer a inauguré 15 bancs Naëlou :



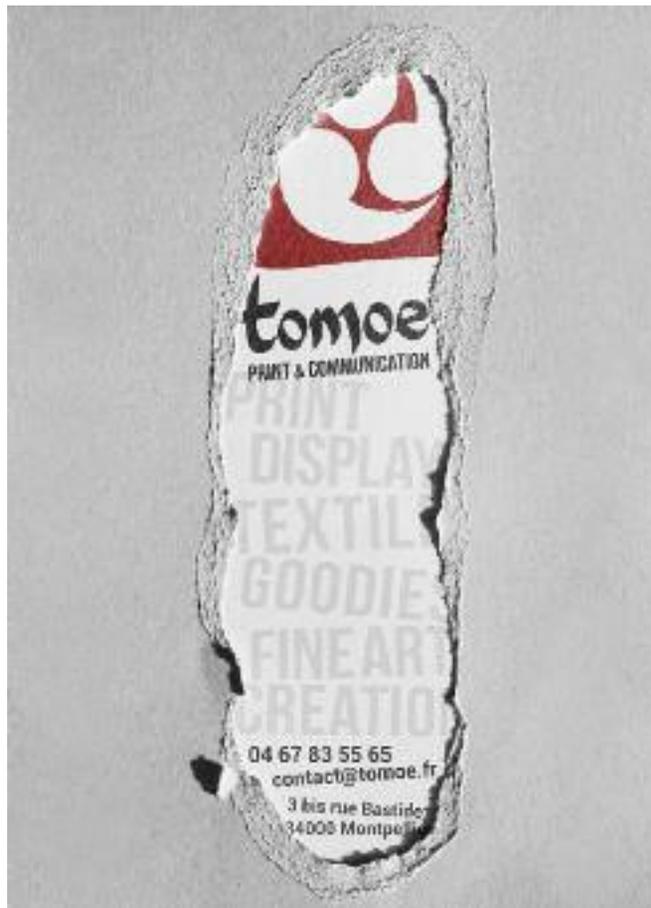
10 au lycée Pablo Picasso de Perpignan, avec la Région Occitanie, 4 au cœur du quartier de la Mosson à Montpellier, pour le bailleur social Eri-lia et 1 remis à la commune de Palaja dans l'Aude.

Semer des mots positifs et des sourires dans la ville

À l'instar des amoureux gravant les arbres centenaires ou les bancs publics, cette création originale propose une action participative à tous

ceux qui souhaitent laisser une empreinte de leur passage pour « faire sourire et valoriser le positif », comme aime l'expliquer le créateur. www.naelou.com

Publicité





La Bio

— nous —
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,
la Bio selon Biocoop c'est :**

Un réseau coopératif unique

*Magasins, salariés, producteurs,
consommateurs et partenaires
décident ensemble de son avenir
et de ses orientations*

Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

Ensemble, devenons acteurs
du changement !

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

AU CRÈS

«L'Aile du Papillon»
100 Route de Nimes (RN 113)
T. 04 67 87 05 88
www.biocoop-lecres.fr



À JACOU

«Le Viviers»
Centre Ccial Espace Bocaud
T. 04 48 20 10 02
www.biocoop-jacou.fr



ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi





Toulouse : l'avenir de la caserne Vion enflamme les débats

L'AUTORISATION DE LA MISE EN VENTE DE CE MONUMENT REMARQUABLE DU 20^e SIÈCLE SUSCITE LA POLÉMIQUE. VOTÉE LE 1^{er} AVRIL, LA DÉLIBÉRATION MUNICIPALE INTERROGE LA GESTION DU PATRIMOINE ET L'AVENIR DE LA VILLE ROSE EN MATIÈRE DE PROTECTION ET DE VALORISATION.

Texte Ève Scholtès *Photos* Vincent Boutin

Le battement d'ailes d'un papillon... À l'origine ? L'annonce par le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de la Haute-Garonne de la fermeture de la caserne Vion d'ici à 2024 ; après un demi-siècle de présence et d'activité sur les allées Charles-de-Fitte, qui relie les quartiers Saint-Cyprien et Fer à Cheval sur la rive gauche de la Garonne. L'une des deux plus importants sites de l'agglomération toulousaine avec le centre de secours de Saint-Sauveur et la plus grande caserne du centre-ville est au cœur d'une réorganisation. Objectif pour les soldats du feu toulousains : être au plus près des populations grâce à un maillage plus serré de l'aire urbaine.

Voilà pour le papillon, dont le battement d'aile a soulevé la contestation dès le vote, par le conseil municipal, d'une délibération qui autorise la mise en vente sous pli de la caserne Vion. Le site est propriété de la mairie de Toulouse, mise à la disposition du SDIS de la Haute-Garonne, en effet. L'horizon 2024 signe donc le retour dans le giron

L'amphithéâtre et ses impressionnantes coubures, pièce d'architecture majeure de Pierre Debeaux.





La caserne doit être protégée de la spéculation immobilière



municipal d'un bien d'exception, labellisé Architecture contemporaine remarquable par le ministère de la culture - un titre qui ne protège toutefois pas vraiment (lire page suivante). La caserne Vion s'étend sur 1 hectare. Ses espaces contiennent 85 appartements dans un immeuble de 12 étages, une halle en béton, un amphithéâtre, un bâtiment de bureaux et de logements, un gymnase, une piscine, une fosse de plongée, une tour de manœuvre et de séchage. Et ils ont une signature, celle d'un admirateur de Le Corbusier et ses « machines à habiter » : Pierre Debeaux, qui obtient le prix Beshard pour cette réalisation construite entre 1966 et achevée en 1972.

« Braderie » du patrimoine historique ?

Tandis que la délibération permet pour l'heure d'ouvrir les consultations, sans acter une vente de manière définitive, la riposte s'organise pour maintenir un bijou patrimonial et architectural dans le domaine public. Première initiative, une pétition en ligne « contre la vente de la caserne Vion à Toulouse » (Change.org) dont le nombre de signataires atteint à ce jour le nombre de 1 469 ; 1 000 un mois après sa publication. Motifs de la colère du collectif à l'origine de l'initiative, qui réunit des habitants et des associations du quartier Saint-Cyprien, les oppositions municipale et métropolitaine ? L'absence de concertation d'une part, d'autre part la dénonciation d'une « braderie » du patrimoine historique et emblématique de la ville au profit d'opérateurs privés.

« Encore » ! précise le texte ; à l'instar de Maxime Le Texier, élu municipal d'opposition de la liste Archipel Citoyen et conseiller métropolitain au sein du groupe Alternative pour une Métropole Citoyenne : « Ce sujet, celui de la vente à la découpe du patrimoine toulousain, on le suit depuis longtemps. La délibération qui concerne la caserne Vion n'est pas la première et confirme la philosophie de Jean-Luc Moudenc en matière de démocratie et de gestion du patrimoine : décider seul de la vente de sites remarquables sans chercher à les protéger. Conséquences, la gentrification s'accélère à Toulouse et les défis que posent le changement climatique et la question sociale en matière d'aménagement urbain risquent l'impasse. »

Un même souci, deux visions

L'avenir de la Ville rose, à l'instar du devenir de la caserne Vion, semble être le seul point qui fasse sens commun ; le sujet divise lorsqu'il s'agit de définir la direction à suivre. Côté mairie, auprès de nos confrères toulousains, l'adjoint au maire Sacha Briand déclare poser à chaque fois la question de l'intérêt de conserver ou pas un site, en fonction des coûts qu'une réhabilitation générerait ou des interdits que les plans de prévention des risques poseraient si un service public s'installait par exemple. L'élue en charge de la modernisation de la

collectivité dénonce en même temps le « romantisme » d'une opposition, qui considère que « tout ce qui est ancien est nécessairement beau et bien ».

Les élus, les associations et les habitants du quartier Saint-Cyprien alertent quant à eux sur la nature précipitée d'une décision qui ne prendrait pas suffisamment en considération l'intérêt public, et qui ferait fi de toute « vision stratégique et de long terme » en matière d'aménagement urbain. « Un quartier, ça se pense à l'échelle d'une ville et d'une métropole, indique Christine Torrent, la présidente de l'association "Saint-Cyp'Quartier Libre" signataire de la pétition. S'agissant du devenir de la caserne Vion, il y a lieu de ne pas se presser. Nous avons fait part de cette réserve, de nos propositions aussi, lorsque Jean-Luc Moudenc a rencontré récemment les interlocuteurs du quartier. Une vente à la découpe du site ne permettrait pas à la Ville de récupérer autant d'argent qu'elle le souhaiterait. Nous sommes convaincus par ailleurs que la caserne, comme d'autres lieux, doit être protégée de la spéculation immobilière pour préserver l'accès à un quartier, Saint-Cyprien, dont l'histoire populaire reste marquée par l'accueil du plus grand nombre et la solidarité. »

Cohérence

L'ambition de la majorité d'inscrire Toulouse au patrimoine mondial de l'Unesco en valorisant l'image touristique de la Ville rose notamment, demande certainement de trouver de l'argent : la troisième ligne de métro et le Grand Parc Garonne demandent des financements conséquents ; 30 millions et 28 millions d'euros respectivement. Mais, en toute cohérence, préserver le patrimoine toulousain semblerait sûrement mieux défendre cette inscription à l'héritage commun de l'humanité ; la vente de ce bien pouvant de surcroît être interprétée comme un mauvais signal adressé au ministère de la Culture, auprès de qui un premier dossier de candidature doit être validé. Sans compter que la caserne Vion, ensemble immobilier exceptionnel, offre de belles possibilités pour maintenir et renouveler le lien social. « Il est question de soutenir la vie qui fonde la

Le réfectoire, et une vue extérieure de l'amphithéâtre et de son monument aux morts



La fausse de plon-
gée, toujours opéra-
tionnelle, et la
façade de la caserne.

mémoire de ce quartier, Saint-Cyprien. Et ce souci est tout à fait susceptible de parvenir à un accord gagnant-gagnant qui associe les pouvoirs publics et leurs structures, les associations et les habitants », insiste Maxime Le Texier. C'est d'ailleurs le cas pour l'Espace Job, dans le secteur des Amidonniers, qui a permis la renaissance du bâtiment autour d'un projet culturel et artistique depuis une gouvernance partagée.

Et l' élu de poursuivre en citant Paris, dont le Plan local d'urbanisme (PLU) intègre le recensement des sites patri-

moniaux quartier par quartier, par les maires et les citoyens. « Tandis que le PLUi-H (Plan local d'urbanisme intercommunal-Habitat) est à nouveau à l'élaboration, après son annulation au printemps dernier, nous pousserons cette revendication du "recensement-protection-concertation" », conclut l' élu. Une position soutenue par Christine Torrent : « On compte mobiliser la population pour défendre l'idée que la caserne Vion pourrait accueillir pendant et après sa transformation des espaces, éphémères ou pas, pour du logement social, des activités associatives, la santé et l'action sociale. » ■

« Labellisation » n'est pas « classement »

Tenue à la réserve en période d'élections, la DRAC Occitanie ne peut s'exprimer. Ce qui n'empêche pas de capter aux abords de rue de la Salle-l'Évêque certains échos courroucés sortant des murs épais de l'Hôtel de Grave. Et pour une bonne raison : comme l'explique le site du ministère de la Culture, « le label Architecture contemporaine remarquable a été créé par la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP, art. 78), et succède au label Patrimoine du 20^e siècle, créé en 1999. Il est attribué aux immeubles, ensembles architecturaux, ouvrages d'art et aménagements réalisés il y a moins de cent ans, non protégés au titre des Monuments historiques, dont la conception présente un intérêt architectural ou technique. Le label Architecture contemporaine remarquable vise à mettre en valeur l'architecture contemporaine, y compris les créations les plus récentes, à sensibiliser sur son intérêt et à faire évoluer le regard des différents publics sur ce sujet. Il a également vocation à favoriser l'évolution et la réhabilitation parfois nécessaires de cette architecture dans le respect des principes qui la constituent, par l'instauration d'un dialogue

et d'un accompagnement scientifique et technique. Mieux connaître et comprendre les créations architecturales contemporaines doit ainsi permettre à la fois leur appropriation et leur transmission.

L'attribution du label permet un accompagnement scientifique et technique pour adapter à de nouveaux usages les ouvrages labellisés subissant des transformations, afin que les qualités initiales du bien soient préservées. Il s'accompagne également d'outils de communication (plaque apposée sur le bien labellisé, utilisation du logotype dédié, mention dans les documents de communication diffusés par le ministère de la Culture, notamment à l'occasion des Journées nationales de l'architecture).

Le label ne constitue pas une servitude d'utilité publique. Toutefois, le propriétaire d'un bien labellisé est tenu d'informer les services de la préfecture de région de son intention de réaliser des travaux susceptibles de le modifier, et ce deux mois avant le dépôt d'une demande de permis ou d'une déclaration préalable. [...] Le propriétaire du bien labellisé a également à charge d'informer le préfet de région en cas de mutation de propriété. »



Cheminée contemporaine Alicia

Son cadre de granit noir poli confère à Alicia, de chez Garcia,, le chic d'une cheminée assurément contemporaine, s'inscrivant idéalement dans un ensemble aux couleurs contrastées de blanc. Le foyer ouvert sur deux côtés diffusera sa chaleur et sa lumière jusqu'aux confins de la pièce.

L.145 x P.73,5 x H.75,5 cm (hors caisson)

Cheminée sur caisson à bâtir sur place lors de la pose.



Espace 34

Cheminées prestigieuses

• Concessionnaire Ateliers France Turbo, plus de 35 ans d'expérience en âtrerie et fumisterie à votre service.

Zone commerciale Fréjorgues Ouest

365 rue Hélène Boucher Mauguio - 04 67 22 08 48

www.cheminees-poeles-montpellier.com / espace-34@wanadoo.fr

Montpellier vise l'Europe

EN 2028, UNE VILLE FRANÇAISE SERA OFFICIELLEMENT LABELISÉE « CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE », TITRE QU'ELLE PORTERA EN MÊME TEMPS QU'UNE VILLE TCHÈQUE. MONTPELLIER EST EN LICE AVEC UN PROJET FÉDÉRATEUR QUI S'ÉTEND SUR UN VASTE TERRITOIRE D'AGDE À LUNEL EN PASSANT PAR SÈTE ET LE PIC-SAINT-LOUP. UN POTENTIEL COUP DE PROJECTEUR INTERNATIONAL QUI PERMETTRAIT À LA CITÉ LANGUEDOCIENNE D'IMPULSER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE CULTURELLE TOUT EN RÉINVESTISSANT L'ESPACE PUBLIC. DÉCRYPTAGE D'UNE CANDIDATURE EN CONSTRUCTION.

Texte Alice Rolland - FM *Photos* voir crédits



@deniscoliverferro

Les chevilles ouvrières de la candidature : Adèle Charvet, mezzo-soprano, présidente de la candidature ; Fabrice Manuel, directeur-général adjoint à la Culture, ville de Sète ; Nicolas Dubourg, directeur du théâtre de la Vignette, à Montpellier et président du syndicat national des entreprises artistiques et culturelles.

Photos DR

pe de la culture au pluriel

Le 31 mars 2022, Montpellier entre officiellement dans la course à la labellisation « capitale européenne de la Culture » à l'occasion d'un lancement en grande pompe dans un opéra Comédie bondé. Plus de 500 personnes ont fait le déplacement : l'enjeu est de taille. À ce jour, quatre villes françaises

ont reçu le titre de « capitale européenne de la Culture » depuis la création du label, en 1985, par Méline Mercouri, ministre de la Culture de la Grèce : Paris en 1989, Avignon en 2000, Lille en 2004, et Marseille-Provence en 2013. Si on se rappelle peu des participations de Paris et d'Avignon, celles de Lille et de Marseille-Provence restent associées à une visibilité inédite et à un rayonnement européen intensifié. Neuf autres villes ont déjà annoncé leur candidature pour 2028 : Rouen, Clermont-Ferrand, Bourges, Amiens, Nice, Saint-Denis, Reims, Bastia, Roubaix. Toutes ont jusqu'au 1^{er} décembre 2022 pour finaliser un dossier de pré-candidature, un processus

de sélection (voir encadré) qui sera suivi d'une deuxième étape plus étoffée pour les quatre villes restant en lice l'année suivante. La ville française sélectionnée ne sera pas la seule à porter le titre de « capitale européenne de la Culture » : elle le partagera avec une ville de République tchèque. Car depuis 2009, le label est accordé à deux ou trois villes la même année : l'une dans un ancien pays de l'Union européenne, la deuxième dans un pays entré plus récemment, parfois une troisième dans un pays candidat.

Une candidature tardive

On se rappelle encore en 2017, quand le maire Philippe Saurel organise un point presse dans lequel il annonce notamment que son directeur de cabinet Fabrice Manuel est nommé DGA à la culture, au sport, à la jeunesse et a notamment « pour mission de monter l'opération Montpellier capitale de la culture 2028 ». Ce dernier a derrière lui une solide expérience de la culture à la

Les Métamorphoses urbaines de Kim Simonsson font partie des festivités d'Utopia, pour Lille3000. Jusqu'au 2 octobre, à Lille.

© Jefunne Gimpel





« Une célébration de la ville pour la ville » ; le Festival Fluxus est un carnaval au programme de Kaunas 2022, deuxième ville de Lituanie, Capitale européenne e la Culture cette année.

Tout comme Magenta, le festival du design paysager : « Est-ce une ville dans la nature ou la nature dans une ville ? Trouvons ensemble la réponse », suggèrent les organisateurs.

© Copies d'écran kaunas2022.eu

Région. Mais rien ne semble bouger à Montpellier, les élections municipales arrivent. Michaël Delafosse est élu maire en juin 2020 en pleine crise du covid-19 qui ne ménage pas le secteur culturel. Le Clapas ne rêve plus d'Europe. En parallèle, Sète vise le titre de « capitale française de la Culture 2022 ». Le verdict tombe le 30 mars 2021 : l'Île Singulière échoue d'un cheveu face à sa rivale, Villeurbanne. Dans un contexte d'émulation locale stimulante, François Commeinhes, le maire-président de Sète-Agglomération, décide de proposer à Michaël Delafosse une candidature conjointe pour bénéficier du label. Il en profite pour embaucher Fabrice Manuel comme chargé du développement et du suivi des projets culturels, et le met en charge de la partie sétoise du projet début 2022. Malgré tout, la candidature montpelliéraine semble bien tardive par rapport à d'autres villes françaises qui ont déjà commencé à travailler sérieusement sur la question bien avant la publication du décret d'avis de concours en décembre 2021, comme Clermont-Ferrand qui avait annoncé la sienne dès 2015.

La force du collectif

En ce premier trimestre 2022, la candidature « Montpellier 2028 » se fonde sur une alliance jusqu'alors difficilement envisageable entre Michaël Delafosse, maire PS de Montpellier, et François Commeinhes, maire LR de Sète. Mais pas seulement. Sur la scène de l'opéra Comédie, ce 31 mars 2022, M. Delafosse affirme : « Si Montpellier porte officiellement la candidature, c'est tout un archipel de territoires qui se réunissent à partir d'aujourd'hui et qui allient leurs forces, leurs compétences, leurs atouts pour défendre ce projet. » En effet, le projet de candidature de Montpellier s'est étendu, outre la ville de Sète, à la communauté de communes du Grand Pic-

Saint-Loup, la communauté de communes du Pays de Lunel, la communauté de communes Vallée de l'Hérault, l'Agglo Hérault Méditerranée, ainsi bien évidemment Montpellier Métropole et Sète Agglomération Méditerranée - Archipel de Thau. À l'opéra Comédie, François Commeinhes affirme qu'être « aux côtés de Montpellier pour gagner » était « une évidence ». Avant de préciser : « À deux nous sommes encore plus forts. Forts de nos complémentarités, de nos histoires communes, forts de nos engagements culturels connus nationalement et même internationalement. Mais aussi forts de nos dif-

«

Le programme proposé par chaque ville candidate doit avoir une forte dimension européenne

»



férences. » Bien sûr, le Département de l'Hérault et de la Région Occitanie apportent leur soutien au projet présenté sous le slogan « Unis pour la culture ». « En quelques mois, on a réussi à mettre tous les acteurs du territoire autour de la table », se félicite Fabrice Manuel.

Un renouveau ?

Si la présidente de la candidature de Montpellier est Adèle Charvet, jeune et talentueuse mezzo-soprano de 28 ans plutôt que le peintre centenaire Pierre Soulages, ce n'est pas un hasard. La jeunesse est au cœur du projet. Elle porte aussi la symbolique d'un besoin de renouveau alors que le paysage culturel montpelliérain est en grande partie lié à son héritage frêchiste vieillissant. « C'est un territoire très riche d'un point de vue culturel, avec des atouts énormes et une proposition de niveau international. Mais la politique culturelle, les équipements et les grands festivals on déjà une quarantaine d'années, ils doivent être requestionnés au lendemain de la crise du covid au risque d'un essoufflement. Il nous faut un nouveau récit pour embarquer tout un territoire et au-delà », reconnaît Nicolas Dubourg. Directeur du théâtre de la Vignette, scène conventionnée de l'université Paul-Valéry, et président du Syndeac, syndicat national des entreprises artistiques et culturelles, il est « en charge de la rédaction du projet artistique à l'intérieur de la candidature qui est aussi un

projet technique, financier, de territoire. L'artistique est ce qui relie tout ça ». Selon lui, c'est l'occasion d'écrire un nouveau chapitre de la structuration de la culture locale « en profitant de l'élan et du désir collectif », mais avant tout « un chapitre de coopération ». Outre Fabrice Manuel à Sète et Nicolas Dubourg à Montpellier, sont fortement impliqués dans la candidature Montpellier 2028 Régis Pénalva, à nouveau en charge de la Comédie du livre, et Pascal Lebrun-Cordier, tout juste de retour dans le Clapas où il avait créé les populaires ZAT (Zones Autonomes Temporaires) en 2010. Montpellier semble parier sur le sérieux de professionnels qui ont déjà fait leurs preuves sur le terrain et possèdent une bonne connaissance du territoire. Pour des propositions que l'on espère à terme novatrices et enthousiasmantes. Avec, de toute évidence, une part importante tournée vers l'international, l'Europe étant au cœur de la proposition de candidature de facto. L'appel à projet le stipule clairement : « Le programme proposé par chaque ville candidate doit avoir une forte dimension européenne qui doit se refléter dans les thèmes sélectionnés et se traduire par la participation d'artistes et d'opérateurs culturels originaires de différents pays. »

Retombées en vue

Qu'il s'agisse de Lille ou de Marseille-Provence 2013, les études sont unanimes : l'événement attire les touristes,

Jean-François Fourtou, Nanitos, 2022, un projet d'Utopia, pour Lille3000.
© Maxime Dufour



Le MuCEM a été créé grâce au titre de Marseille, Capitale européenne de la Culture en 2013. Le musée contribue désormais fortement à la vitalité de la ville. Un pont relie sa terrasse au fort Saint-Jean.

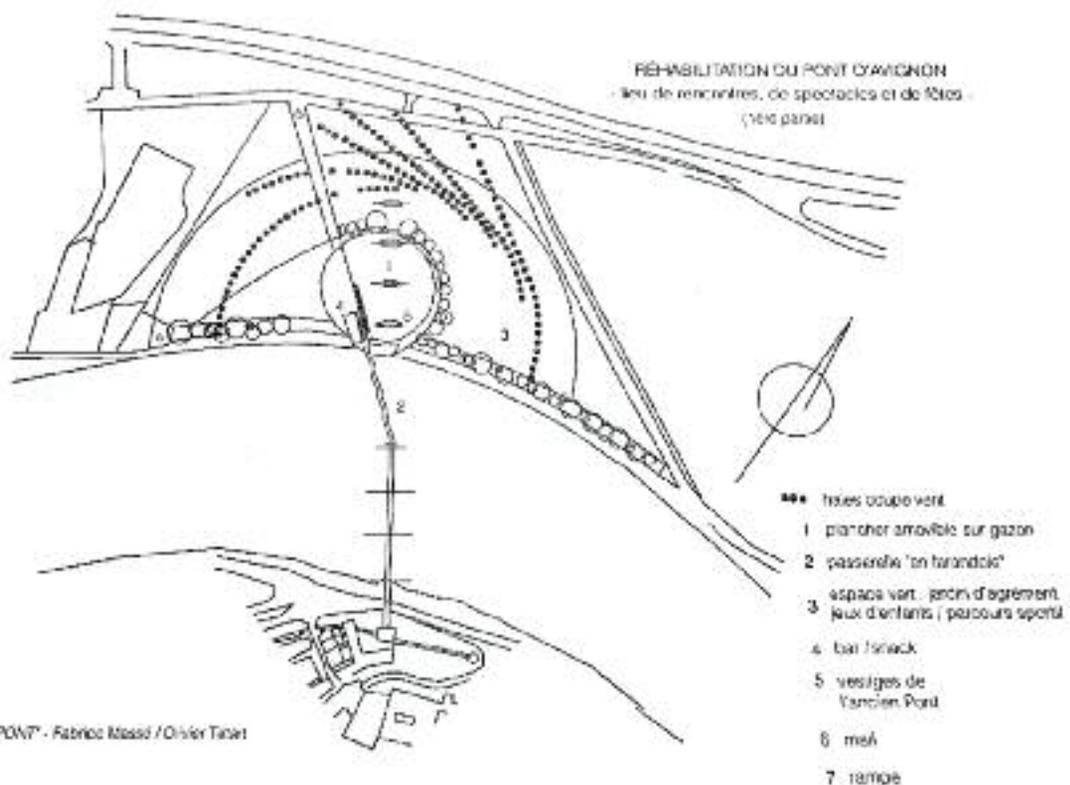
© Cyrille Weiner, MuCEM

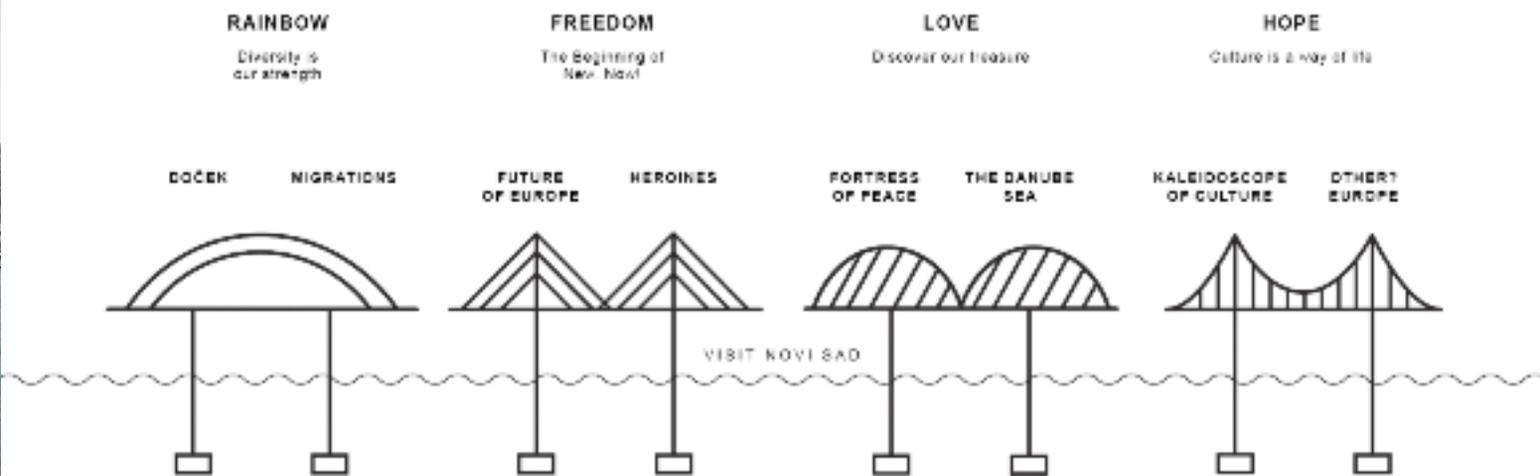
Le projet de « Grand bal sur le Pont d'Avignon », initialement retenu par la Ville, Capitale en 2000, reste à être organisé.

© Esquisse Fabrice Massé - Olivier Tétard

la fréquentation des hôtels explose. L'événement marseillais a par exemple drainé 10 millions de visiteurs, dont 1,5 million rien que pour le MuCEM (musée des civilisations Europe Méditerranée). Fabrice Manuel confirme : « Les retombées économiques sont entre x8 et x10, ce n'est jamais neutre, elles sont un véritable atout pour une dynamique culturelle. » Mais toutes les études indiquent qu'elles sont le plus souvent éphémères. Selon l'appel à candidature, consultable en ligne sur le site du ministère de la Culture : « Les bénéfices attendus sont un renforcement du rayonnement international des villes sélectionnées, la valorisation de l'image de la ville auprès des citoyens, le renforcement des capacités et de la visibilité de leur secteur culturel, une sensibilisation et un accès à la culture favorisés, ainsi que la stimulation du tourisme culturel. » Fabrice Manuel précise : « La capitalisation d'une capitale européenne se quantifie à ce qu'on fait avant et après. La candidature est le socle d'une politique culturelle de long terme. » Et Nicolas

Dubourg d'abonder : « 2028 est un rendez-vous dans un parcours. » Pour exemple, à Lille, l'association lille3000 organise des événements culturels thématiques de grande envergure, dont « Utopia » en 2022. Une saison Marseille-Provence 2018 avait tenté de relancer l'élan collectif de 2013, mais la dynamique semble s'être à nouveau essouffée. Avignon projette quant à elle de fêter les 25 ans de son label européen. La candidature « Montpellier 2028 » inclut des chantiers d'urbanisme colossaux, une dimension très importante aujourd'hui dans le choix de la « capitale européenne de la Culture », dont le timing et les enjeux dépassent largement ceux du projet. Que ce soit l'aménagement de l'entrée est de Sète, une ZAC où se trouve déjà le nouveau conservatoire de la ville et où l'implantation d'autres lieux culturels est prévue, dont le nouveau MIAM (Musée international des arts modestes). Ou encore la requalification urbaine du quartier de la Mosson. Des opérations qui de toute évidence devraient voir le jour, peu importe si





Adèle Charvet, présidente

Certes, la mezzo-soprano Adèle Charvet a de qui tenir. Née à Montpellier en 1993, elle est la fille du compositeur Pierre Charvet (cf. *chicxulub* n°35) et de Nadine Éwanjé-Épée, dont la sororité sportive est célèbre. Petite-fille d'adoption côté paternel de feu le poète Frédéric Jacques Temple, elle a pour grand-mère la centenaire Madeleine Attal, ex. directrice de France Bleu Hérault et des programmes de France 3 Sud, à Toulouse. Côté maternel, son grand-père Charles Éwanjé-Épée est musicien, auteur et compositeur. Pour autant, c'est bien à son propre talent qu'Adèle Charvet doit sa renommée précoce. Elle étudie la musique depuis ses six ans et participe à son premier Opéra à neuf ans, dans *La Reine des glaces*. Elle suit un enseignement de conservatoire, à Paris, dont elle sort diplômée en 2013, et enchaîne au Conservatoire national supérieur.

Elle y démarre professionnellement en cofondant un quator vocal, L'Archipel, enregistre plus tard avec la pianiste Susan Manoff, et, anecdote, fait sensation en 2019, en remplaçant au pied levé le contre-ténor David DQ Lee lors d'un concert, alors que celui-ci est contraint de quitter la scène à l'entracte.

Grâce à sa culture cosmopolite - elle a vécu ses premières années à New York - et a un répertoire éclectique - du baroque à la mélodie - elle a au passage conquis le public du Royal Opera House de Londres dans le rôle de Mercedes dans *Carmen* de Bizet et remporté prix sur prix : ceux de la Mélodie du Concours International Nadia et Lili Boulanger, de Lied Duo du 51^e Concours International de 's-Hertogenbosch (Pays-bas), de l'Académie du Festival de Verbier (Suisse).

En 2020, elle obtient une Victoire de la musique. Elle est aujourd'hui présidente de l'association « Montpellier 2028 – Capitale européenne de la Culture ». **FM**

Montpellier gagne. Verdict début 2023 pour savoir si la course continue jusqu'en 2024... et donc 2028. En attendant, il est toujours possible de visiter les capitales européennes de la culture 2022 : Kaunas (Lituanie), Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Novi Sad (Serbie).

APPEL À PROJETS

Ce n'est qu'en décembre 2021 que l'appel à candidature pour la ville française qui sera choisie comme « capitale européenne de la Culture » en 2028 a été officiellement publié par décret.

Les villes candidates ont jusqu'au 1^{er} décembre 2022 pour déposer un dossier de pré-candidature de 60 pages en anglais et en français. Au premier semestre 2023, quatre villes sont ainsi sélectionnées : elles pourront peaufiner leur candidature grâce aux recommandations du rapport de présélection jusqu'en décembre 2023, date à laquelle elles doivent remettre un dossier complet de 200 pages. La ville lauréate retenue comme « capitale européenne de la Culture » sera désignée fin 2023-début 2024. Elle sera de principe lauréate du prix Mélima Mercouri financé par l'Union européenne d'un montant de 1,5 million d'euros. Pour l'heure, Montpellier prépare la première étape de pré-candidature. L'association de préfiguration de Montpellier 2028 est officiellement constituée depuis le 8 juin, alors tous les jeudis des séances de travail se déroulent entre Montpellier et Sète depuis le début de l'année. Une concertation publique est déjà en ligne sur montpellier2028.eu, permettant à chaque citoyen de s'exprimer sur la candidature de Montpellier jusqu'au 1^{er} décembre, tandis que des ambassadeurs commencent déjà à arpenter les rues de la ville pour questionner les attentes des habitants. Un premier appel à projets artistiques pour l'année 2022 vient d'être lancé, se terminant le 27 juin, doté d'un budget de 700 000 euros. Avec une grande importance accordée aux partenariats entre les acteurs du territoire mais aussi bien évidemment la valorisation de la dimension européenne. Critère important : prévoir un autofinancement à hauteur de 20 % du projet, en sachant qu'il y a un plafond maximum de 50 000 € par projet. **AR ■**

À Novi Sad, en Serbie, on fête le titre de Capitale européenne de la Culture 2022 en filant la métaphore, autour de quatre ponts. Ils représentent « l'idée de construire de nouveaux ponts de coopération et d'échange entre les artistes et les organisations de Novi Sad et de Serbie avec la scène culturelle européenne ».

© Copie d'écran
<https://novisad2022.rs>

13

raisons de rester en Occitanie cet été

ON LE SAIT : LES 13 DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION SONT AU MOINS AUTANT D'ÉTAPES D'UN ITINÉRAIRE QU'ON ADORE FRÉQUENTER. POUR (RE)DÉCOUVRIR FESTIVALS ENCHANTEURS ET CADRES NATURELS OU PATRIMONIAUX ÉPOUSTOUFLANTS, SUIVEZ LE GUIDE OU PERDEZ-LE, QU'IMPORTE, VOUS ÊTES CHEZ VOUS !

Texte Stella Vernon Photos voir crédits

Gard

Les nuits musicales d'Uzès : Du 15 au 29 juillet
Le plus baroque

Né en 1971, ce festival est l'un des plus anciens de la région. La recette de sa longévité, et donc de son succès, est imparable : des artistes venus du monde entier pour interpréter des formes musicales diverses dans des lieux à l'acoustique hors norme, telles les somptueuses cours du Duché et de l'Évêché, classées au patrimoine architectural d'Uzès.

Pour cette 51^e édition, la musique baroque est une nouvelle fois au cœur de la programmation. Les amateurs vont être comblés avec la venue, pour la première fois, de l'orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles qui interprétera, sur des instruments d'époque, des concertos pour violons de Vivaldi. Mais les nuits musicales d'Uzès font aussi la part belle au classique avec en ouverture Mozart mis à l'honneur par la Symphonie Prague, et des extraits de l'Opéra La

Clémence de Titus. Autre temps fort : l'Italienne à Alger, l'un des plus célèbres opéras de Rossini donné par l'ensemble Matheus et une distribution de solistes de haute volée. Trois concerts de jazz viendront clore ce festival dont le savoureux vocal de Stacey Kent, ou le surdoué pianiste cubain Roberto Fonseca. Au total onze concerts pour « des nuits plus belles que le jour. »
www.nuitsmusicalesuzes.org

• À faire autour d'Uzès : une virée gastronomique à la Maison Lavandet. Après des travaux colossaux, le Domaine de Privadière, ancien fleuron du XVI^e siècle situé à Guarrigues-Sainte-Eulalie (7 km d'Uzès), accueille désormais un boutique hôtel de luxe et un restaurant gastronomique dirigé par Julien Lavandet. Le jeune chef propose une cuisine méditerranéenne inspirée, à savourer sur la terrasse avec vue panoramique sur les vignes.

Hérault

Festival de Thau : Du 11 au 25 juillet
Le plus éco citoyen

Ambiance festive et conviviale, cadre exceptionnel, engagement environnemental, le festival de Thau, qui fête sa 32^e édition, coche toutes les cases. Grand défenseur depuis toujours de l'ouverture culturelle et de la diversité artistique, cet événement itinérant, organisé par l'association Jazzamèze, promet cette année encore le meilleur des voyages musicaux : du baroudeur Bernard Lavilliers à la pop d'Abel Cheret, du rock décoiffant de Chico Trujillo au son vénéneux des Liminanas en passant par le son jazzy du virtuose Eric



Truffaz ou la pop délicate de Emily Loizeau... difficile de faire plus éclectique.

À ne pas louper : Laurent Ballesta, célèbre biologiste et photographe sous-marin qui présentera une conférence-projection dans le cadre de la soirée Terre Océan, le 21 juillet 2022

www.festivaldethau.com

- À tenter : Tour de l'étang de Thau à vélo avec halte chez des ostréiculteurs. Réservé à des personnes en forme ou équipées de vélos électriques (50 km).

Aveyron

Millau Jazz Festival : Du 17 au 23 juillet

Le plus nature

Solidement ancré dans son territoire, ce festival porté par une équipe associative dynamique, est né il y a trente et un ans de la rencontre de quelques « allumés » qui rêvaient de métamorphoser la ville aveyronnaise avec un événement musical. Depuis, le festival a grandi avec panache, accueillant des musiciens majeurs de la scène jazz internationale tout en conservant une attention particulière à la jeune génération. C'est par une randonnée musicale avec le saxo de l'Oiseau Ravage et le voyage sonore de La Femme Pavillon que s'ouvrira cette nouvelle édition. Dans le cadre enchanteur des Jardins du château de Sambucy se produiront The Brooks, célébration collective du funk canadien, le jeune saxophoniste Guillaume Perret qui mêle à la perfection jazz contemporain, groove, électro et sonorités orientales, les hypnotiques Britanniques

Mamma Hands, ou encore Kutu et son électro mystique. Sept jours de programmations métissées pour un festival qui attire chaque année plus de 10 000 spectateurs.

www.millaujazz.fr

- À faire : Un vol en parapente, face au viaduc de Millau, si vous êtes gonflé, ou une balade en canoë si vous préférez vous tremper.

Star Feminine Band et Emily Loizeau sont au programme du Festival de Thau.

© DR

Tarn

Pause Guitare : Du 06 au 10 juillet à Albi

Le plus francophone

Référence culturelle majeure dans le sud de la France, Pause Guitare et son association organisatrice Arpèges & Trémolos fête ses 26 ans d'existence. L'édition 2022 envoie du lourd avec 90 concerts répartis sur 6 scènes. En guest stars, Luv, Romeo Elvis, Ninho, Caria Luciani, Juliette Armanet, Mika, Julien Doré, M, Bob Sinclar ou encore Orelsan... À leurs côtés, de jeunes talents prometteurs dans des registres variés : rock, pop, variété... Particulièrement impliqué dans le domaine de la chanson francophone, le festival noue de nombreux partenariats à l'international, notamment avec le Québec et l'Acadie.

- À faire : Une promenade en gabarre. Reconvertis en bateaux de plaisance, ces bateaux étaient autrefois utilisés pour transporter des marchandises sur le Tarn. Embarquement sur les berges du Tarn, en contrebas du Palais de la Berbie et du Pont Vieux.



Lot

Ecausysteme : du 29 au 31 juillet
Le plus éco citoyen (ex-aequo !)

Accueillir dans un village de 680 habitants plus de 30 000 personnes le temps d'un week-end est un défi que relève depuis 20 ans l'équipe organisatrice de ce festival à Gignac. Gobelets réutilisables, toilettes sèches, tri sélectif, alimentation verte, camping gratuit... ici culture et éco citoyenneté font bon ménage. Quant à la programmation, elle est une fois encore exceptionnelle et diversifiée : Ben Harper, Eddy de Pretto, The Liminans, Vladimir Cauchemar, Suzanne, Orelsan, Angèle, Feu ! Chatterton... Et toujours le « off the système » avec les talents de demain, des conférences, des ateliers... Un festival 100 % associatif, 100 % indé... à ne pas manquer. www.ecausysteme.com

- À voir, à faire : La Vallée de Dordogne déroule un patrimoine exceptionnel de châteaux, églises, villages médiévaux... et les 5 plus beaux villages de France : Collonges-la-Rouge, Curemonte, Autoire, Carennac, Loubresac et bien sûr Rocamadour. Pour s'offrir une vue d'ensemble, un vol en montgolfière est une expérience originale. L'association Rocamadour Aerostat qui est à l'initiative du grand rassemblement annuel des Mongolfiades de Rocamadour (en septembre), organise des vols de loisirs. *Sur rendez-vous uniquement.*



Gers

Jazz in Marciac : du 22 juillet au 6 août
Le plus jazzy

Le JIM fête ses 45 bougies et a toujours la flamme. Il semble loin ce soir d'été où Jean-Louis Guilhaumon, alors prof d'anglais, et quelques amateurs passionnés décidaient de dynamiser ce petit village médiéval de 1 300 habitants avec un événement musical. Depuis, Marciac s'est hissé au rang des plus grandes scènes jazz. Du jazz, de la soul, du R&B sans concession ni concession à la mode.

C'est avec deux pointures féminines, l'Afro-Américaine Dominique Fils-Aimé, devenue porte-parole des opprimés, et la multi primée Diana Krall, que s'ouvrira cette édition. Suivront Jeff Beck, Melody Gardot, Nubya Garcia, Herbie Hancock, Ibrahim Maalouf, Keziah Jones, Hiromi... Impossible de citer toutes les têtes d'affiche tant la liste est longue (près de 55 artistes). Bienvenue sur la planète jazz. www.jazzinmarciac.com

- À voir dans les alentours (à 80 km) : le festival L'été photographique de Lectoure propose des expositions temporaires dans plusieurs lieux emblématiques du territoire. Pour cette édition 2022, la commissaire d'exposition Emilie Flory a articulé son projet autour d'artistes dont le



travail questionne la construction des mondes. Humour, ambiguïté, absurdité, subjectivité... toute la gravité du monde en images ou vidéos pour une édition qui « déride, interpelle, surprend, expérimente, dénonce ».

Aude

Festival Jazz à l'Hospitalet : du 13 au 27 juillet
Le plus art de vivre

Impulsé par le vigneron Gérard Bertrand, ce festival offre un cadre d'exception, en plein cœur du massif de la Clape. Ici, « le jazz est à la musique ce que le terroir est au vin » aime à dire le viticulteur. Pour cette 19^e édition, 6 soirées avec code vestimentaire (orange gold, blanc, rouge, fleuri et rose) avec, chaque fois, dîner de gala dans le parc puis concert dans la cour du château. Au programme : Gilberto Gil, Melody Gardot, Juliette Armanet, Simple Minds, Nile Rodgers et Candy Dulfer.

- À voir : L'expo de la coopérative Musée Cérès Franco. Avec cette saison, le musée clôt un cycle de huit années d'expositions. Féminin Plurielles présente des œuvres d'artistes femmes emblématiques de la collection Cérès Franco qui dialoguent avec d'autres prêtées tout exprès. Autant d'expressions qui remettent en question la notion de féminin. *Route d'Alzonne à Montolieu.*

Haute-Garonne

Festival Tangopostale : du 1^{er} au 10 juillet
Le plus passionné

Entre Canal du midi et Garonne, le tango argentin illumine les soirées toulousaines, après deux années difficiles. Bals, concerts, stages de tango et folklore, initiations, expositions, projections... la culture tango se veut ici protéiforme. En ouverture, le duo La Floreo promet le meilleur entre tradition et modernité, porté par le cadre enchanteur de la Maison éclusière de Saint-Pierre, bâtiment du XVII^e siècle. Autre temps fort : le concert du Sexteto Cristal, originaire d'Hambourg et de Berlin, accompagné par le chanteur Martin Troncozo. Pour s'encanailler jusqu'au bout de la nuit, le festival a réuni la fine fleur des DJ Tango, classiques et alternatifs. www.tangopostale.com

- À voir : Découvrir la scène graff à Toulouse. Dès la fin des années 80, les graffeurs toulousains ont essaimé leurs dessins et blazes dans la cité rose, en particulier dans les terrains vagues du quartier Arnaud-Bernard. Dans le jardin d'Embarthe, le plus ancien graff est d'ailleurs toujours visible sur un mur envahi par le lierre. L'office de Tourisme organise un Graff Tour, en compagnie d'un guide et d'un graffeur renommé. L'occasion de découvrir au fil des rues les graffs du collectif Truksool

Le festival de Marciac fête ses 45 ans avec une ribambelle de stars dont : Diana Krall, Melody Gardot, Herbie Hancock, Nile Rodgers... également présents pour certains dans d'autres festivals de la région.
© DR



Raphaëlle Ricol, à la galerie ACMDCDM, Perpignan
Coffee Time, 2019.
Acrylique sur toile,
140 x 140 cm.
© DR

Frugale Studio
explore le rite de la
fumaison, à la
Cuisine,
Nègrepelisse (82).
© DR



(réunissant des artistes comme Tilt, Tober, Soone ou Ceet), de Mademoiselle Kat, Miss Van, 100Taur ou encore de Reso.

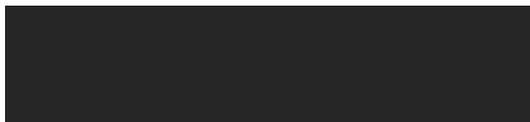
www.toulouse.streetartcities.com recense (presque) toutes les œuvres de la ville.

Hautes-Pyrénées

Piano Pic : du 17 au 21 Bagnères-de-Bigorre
Le plus perché

Pour sa 25^e édition, ce festival qui se déroule dans des lieux prestigieux (Abbaye de l'Escaladieu, retable de Gerde...) ou insolites (Terrasse de l'Observatoire du Pic du Midi à 2800 m d'altitude), accueille les plus grands noms du piano. Carte blanche cette année à Philippe Bianconi, pianiste de renommée internationale reconnu pour son jeu à la maîtrise technique époustouflante, empreint de poésie. Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (2015), le sémillant Pierre Réach est de retour dans la région. Il se produira au termes de Barèges mais aussi à la centrale pénitentiaire de Lannemezan. D'autres peintures sont attendues au piano (Jean Philippe Collard, le jeune Jonathan Fourquel vainqueur du concours Reine Elizabeth...) mais aussi en jazz et orgue.

- À voir, à faire : La marbrière de l'Espiadet. Deux millénaires d'activités d'extraction du marbre pour ce site déclaré carrière royale par Louis XIV (1684). Utilisé à l'époque romaine pour les baignoires de termes puis pour la fabrication de sarcophages, le marbre de l'Espiadet orne les édifices les plus prestigieux : Opéra Garnier de Paris, petit Trianon de Versailles, Opéra de Berlin... Une visite permet de découvrir les techniques d'extraction de cette roche, avec en prime un panorama exceptionnel sur le Pic du Midi.



Tarn-et-Garonne

Centre d'art et de design La Cuisine à Nègrepelisse
Le plus goûteux

Remarquablement réhabilitée par les architectes catalans RCR, l'ancienne forteresse du XVII^e de Nègrepelisse accueille depuis 2014 un lieu singulier et gourmand : La cuisine. Cour intérieure, espaces d'expositions, cuisine dans les Fourneaux, auditorium, bibliothèque... ce centre d'art et design orienté sur les questions d'alimentation expérimente le rapport entre ruralité et modernité. Dirigé par Martha Jonville, La Cuisine met l'accent sur les circuits courts et le compostable. Ainsi cet été, l'artiste Lucie Bayens transporte feuilles de figuier, pain rassis, marc de café, turricules de vers de terre pour raconter des histoires et interroger ce qui est comestible. Une réconciliation entre pupilles et papilles. De son côté, Frugale Studio explore le rite de la fumaison via deux ressources locales : la terre et la paille. À déguster sans modération.
www.la-cuisine.fr

- À voir (à 25 km): Le Bazart de Saint-Antonin-Noble-Val. Au cœur d'un village moyenâgeux, ce tiers lieu hybride mêle social, artistique et culturel autour du textile. Créateurs locaux et artistes du monde entier disposent d'un atelier pour présenter leur travail. On craque pour les tee-shirts sérigraphiés écoresponsables conçus par une meute créative, Les Enfants Chiens.
www.lebazart.fr

Lozère

Festiv'Allier : du 30 juillet au 6 août à Langogne
Le plus éclectique

Des arts de la rue, du cirque et de la chanson francophone, cette 18^e édition cultive une nouvelle fois sa différence avec des formats hors cadre, loin des programmations standardisées. Avec comme artiste fil rouge une habituée du festival, la musicienne franco-britannique Emilie Marsh qui rencontrera Jil Caplan pour un duo rock et sensible, l'événement promet aussi de belles surprises : voyage contemplatif avec Telegram,



pop urbaine au son groovy du quatuor Billet d'Humeur, un clown mégalomane tout droit sorti de la Cie Bruitquicourt ou encore une rando musicale et gourmande avec le loufoque Hector ou rien... une semaine pour rêver, imaginer ou frissonner.
www.festivallier48.fr

- À faire : la cascade des petites fées. Une jolie balade familiale en bordure du Lac de Naussac le long du large chemin, le GR4, qui conduit au fond d'une anse et dévoile la cascade de Donozeau, appelée aussi la cascade des fadarelles (petites fées). Pour les plus sportifs, la rando de 12 km, difficulté moyenne, qui alterne les points de vue sur le lac.

Pyrenées-Orientales

Bacchus Festival - 16 au 18 juin au Château de Valmy, à Argelès-sur-Mer - Ou Les Déferlantes Sud de France - 7 au 10 juillet au château d'Aubiry, à Céret
Le plus nouveau et le plus remuant

Si vous manquez la première édition du Bacchus festival, mêlant les univers du vin, produits locaux et musique dans le cadre Art nouveau du Château de Valmy, vous loupez trois jours de fête où devraient se succéder sur scène Gaetan Roussel, Grands Corps Malade, Asaf Avidan, Benabar, I AM, Poupie, Selah Sue, les Négresses vertes...

Pas de panique, vous pouvez vous rattrapper avec Les Déferlantes et son plateau de stars tout aussi alléchant : Simple Minds, Juliette Armanet, -M-, Orelsan, Clara Luciani, Angèle... Vous en voulez encore ? Black Eye Peas, PNL, Vianney, Vladimir Cauchemar... Et c'est loin d'être fini !
www.festival-bacchus.fr - www.festival-lesdeferlantes.com

- À voir : le centre d'art de Perpignan À cent mètres du centre du monde. On (re)découvre l'univers coloré, foisonnant et protéiforme de Raphaëlle Ricol qui flirte avec la BD, l'art urbain, les mangas, la peinture classique et contemporaine... Sourde de naissance, l'artiste s'emploie « à faire crier la peinture pour canaliser sa colère ». Audacieux, intense, violent, burlesque, expressif... son

travail inclassable dynamite les codes et les références. Une artiste majeure régénérante.
 Jusqu'au 26 juin.
www.acentmetresducentredumonde.com

Billet d'humeur est à écouter à Festiv'Allier.
 ©Antoine Guilloteau

Le documentaire *There will be blood*, de Paul Thomas Anderson, est à voir au Festival Résistances
 © DR

Ariège

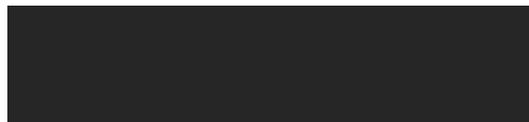
Festival Resistances : Du 8 au 16 juillet à Foix

Le plus engagé

Une quarantaine d'invités, plus de cent films sélectionnés sans contrainte de genre (documentaire, fiction) ni de durée (court, long), le festival international de films et de débats revient pour sa 26^{ème} édition. Autour de quatre thématiques - les énergies de la décroissance, les nouvelles pirateries, envies de quartier, et sororité - l'occasion de replonger dans la fresque intimiste *There will be blood* de Paul Thomas Anderson, de découvrir le documentaire *Les derniers pirates de la mer noire* du bulgare Stoyanov, de se souvenir grâce au documentaire *Des pierres contre des fusils* de l'engagement en 1980 de la population bretonne contre l'installation d'une centrale nucléaire, ou encore de s'émouvoir par ces ados iraniennes, en centre de détention, se livrant devant la caméra de Mehrdad Oskouei (*Sunless Shadows*). Resistances, toujours.

www.festival-resistances.fr

- À faire : La voie verte à pied, à vélo ou même à cheval. Reliant Foix à Saint-Girons, puis Saint-Lizier à Prat-Bonrepaux, ces deux voies vertes ont été aménagées sur d'anciennes voies ferrées. Au total, 42 km d'itinéraire sur un territoire labellisé vélo et fromages. Un stop s'impose pour visiter la rivière souterraine de Labouiche (découverte en 1908).





Louis Gauffier et Pauline Gauffier, Portrait de la famille Gauffier, vers 1793, huile sur toile, 72,5 x 54,5 cm, Florence, Palazzo Pitti, Galleria d'Arte Moderna, dépôt du musée des Offices.

© Gallerie degli Uffizi - Gabinetto Fotografico

Louis Gauffier : voyage à travers l'histoire européenne

Du 7 mai au 4 septembre, le musée Fabre de Montpellier accueille la première exposition consacrée à Louis Gauffier. Un regard inédit sur l'histoire européenne des feux de l'Ancien Régime à la période révolutionnaire et aux guerres d'Italie.

Une fenêtre temporelle

Reconnue « d'intérêt national » par le ministère de la Culture, l'exposition *Le voyage en Italie* de Louis Gauffier tombe à point nommé pour accompagner la candida-

ture de Montpellier au titre de capitale européenne de la Culture. Louis Gauffier fait en effet partie des artistes du 18^e siècle qui furent séduits par l'idée du Grand Tour en Italie. Cet engouement européen de la jeunesse dorée de l'époque pour les vestiges romains et les chefs-d'œuvre de la Renaissance les attire en nombre, notamment dans la péninsule.

L'exposition retrace la carrière de l'artiste né à Poitiers de sa victoire au prix de Rome en 1784 jusqu'à sa mort précoce en 1801 ; chaque tableau agissant comme une fenêtre temporelle sur des périodes, des récits et des personnages historiques majeurs.

De *La Cananéenne* aux pieds du Christ qui le consacre Grand Prix de l'Académie, gagne un séjour de quatre ans à Rome payé par le Roi. Là-bas, l'artiste fait la connaissance de François-Xavier Fabre, futur fondateur du musée de Montpellier, lui-même prix de Rome. C'est de cette camaraderie qu'est née l'exposition. Parmi l'importante donation des collections formées en Italie par Fabre à sa ville natale, 30 peintures et dessins sont des œuvres de Gauffier.

Opportunités de changement

Ce qui distingue le style néoclassique de Gauffier, un mouvement dans laquelle il s'inscrit pleinement, « c'est le romantisme et le raffinement de l'exécution » soulignait Michel Hilaire lors de la visite de presse. Les sujets qui font ses premiers succès du peintre étant tirés de la bible ou de l'histoire antique.

Arrivé au terme de son séjour au Palais Mancini, Louis Gauffier regagne Paris en 1789 alors que gronde la Révolution. Il en repart quelques mois plus tard non sans avoir participé au Salon et révéler son art au public parisien ; le peintre s'est aussi lié à une jeune fille appartenant à une famille française restée en Italie, Pauline Châtillon. Entre-temps, ému par l'actualité d'une délé- gation de femmes artistes, d'épouses de peintres et de

4 expositions à visiter

PARMI LES NOMBREUSES PROPOSÉES CET ÉTÉ, ARTDEVILLE A VU CELLES-CI ET VOUS LES PRÉSENTE

Texte Léa Pippinato - Fabrice Massé Photos DR

sculpteurs se rendent en septembre 1789 à Versailles pour offrir leurs bijoux à l'Assemblée nationale et contribuer au renflouement de la dette publique, Gauffier peint *La Générosité des femmes romaines* tiré de la tradition antique.

Dans les détails de l'exposition, on découvre comment la grande histoire façonne celle si particulière du peintre et de son œuvre. Elle pousse Louis et Pauline Gauffier de Rome à Florence où le couple s'établit accompagné de François-Xavier Fabre. Par contrainte financière, la carrière de Gauffier change radicalement, il devient le portraitiste attiré de cette clientèle cosmopolite du Grand Tour. C'est à cette occasion que l'artiste réalise le portrait de Thomas Penrose, représentant haut en couleur du Royaume-Uni auprès du grand-duc de Toscane et personnage historique.

La campagne d'Italie de Bonaparte de 1796 à 1797 provoque un nouveau séisme. Et une nouvelle opportunité de changement pour Gauffier. Le départ précipité de ses clients et l'arrivée des Français à Florence l'incite à explorer le genre typiquement anglais de la Conversation piece, ces tableaux de conversation mettant en scène plusieurs personnages dans des attitudes naturelles et illustrant les valeurs familiales. Il peint alors le *Portrait de la famille Miot*.

Suite et fin à Vallombrosa

Louis Gauffier meurt hélas à l'âge de 39 ans. Quatre tableaux de l'abbaye de Vallombrosa peints en 1797, montrent son talent à son apogée et la perte que son décès représente pour le monde de l'art.

À la suite d'une commande dont on ignore l'origine, le peintre s'était rendu peu avant, en août 1796, sur ce site à trente kilomètres de Florence. C'est à cet endroit que François-Xavier Fabre a conçu une grande partie de sa collection, préfigurant ainsi le musée Fabre. Trois siècles plus tôt, Vallombrosa fût en quelque sorte une capitale européenne de la Culture avant l'heure. **LP - FM** ■

Quand Toulouse-Lautrec regarde Degas

Cette année, le musée d'Albi fête le centenaire de la donation qui, à jamais, l'a métamorphosé. Celle d'environ 1000 œuvres du peintre et affichiste Henri de Toulouse-Lautrec. Et pour cet anniversaire, la ville a voulu « faire plaisir » au maître à qui elle doit sa notoriété internationale. En lui organisant en quelque sorte ce nouvel accrochage qui l'aurait sans doute ravi. Toute la ville se colorera pour son héraut « fin, pétillant et toujours moderne » annonçait fièrement Stéphanie Guiraud-Chaumel, présidente du musée et maire d'Albi. Quand Lautrec regarde Degas, titre de l'exposition, propose ainsi d'interroger les sources d'inspiration et d'influence de l'artiste albigeois, et tout spécialement donc celles qu'il partage avec cet autre illustre peintre du 19^e siècle, Edgar Degas, de trente ans son aîné.

H. de Toulouse-Lautrec
Conquête de passage,
1896 © Musée des
Augustins, Toulouse.
Photo FM/artdeville

Dialogue permanent

L'admiration n'était pas réciproque semble-t-il, mais les deux ont fréquenté à Paris les mêmes endroits : cafés-théâtres, maisons closes, hippodromes... Ils connaissent bien sûr les œuvres l'un de l'autre quoique Degas soit déjà célèbre alors que Lautrec émerge encore. Au cœur du Palais de la Berbie, cette impressionnante forteresse



médiévale qui tient cadre au musée, 80 tableaux, dessins et sculptures se succèdent dans l'exposition. 40 appartiennent au musée, les autres œuvres ayant été prêtées principalement par celui d'Orsay, et par de grandes institutions et collections européennes.

La scénographie attentive rapproche les œuvres dont la ressemblance est parfois troublante. Comme *Le Fauconnier* de Degas et *Le Comte Alphonse de Toulouse-Lautrec*, peint par son fils Henri.

Parfois l'influence est directement visible : à l'arrière-plan d'un tableau de Lautrec, *Mademoiselle Dihau au piano*, c'est celui de Degas (même titre) qui apparaît.

Lors de la visite inaugurale, grâce aux indications du régisseur des collections du musée d'Albi, Remy Trayssac, le public a pu mieux saisir ce dialogue permanent entre les peintres et leurs sujets communs. Alors que chacun des artistes s'attache à restituer sa vérité, une émotion, s'émancipant volontiers des codes esthétiques en vigueur, Lautrec et Degas cherchent à représenter le geste pur, quitte à laisser parfois visibles les repentirs. *Femme nue, assise par terre, se peignant*, de Degas, est à ce titre éloquent.

Mais Degas est plus mordant, précis, tandis que Lautrec est plus fantasque, son geste plus lâché. Degas utilise la photo tandis que Lautrec croque sur le vif la spontanéité de ses modèles, qu'il côtoie au quotidien. Degas est un peintre et sculpteur d'avant-garde, Lautrec un illustrateur et affichiste hors pair.

Autour de l'exposition et pour le centenaire, de nombreuses manifestations sont organisées, dont une balade lumineuse dans les pas de Toulouse-Lautrec. Dans le jardin du Palias de la Berbie, l'univers de Montmartre a été reconstitué par l'artiste CozTen ; une expérience immersive lumineuse et musicale qui place le visiteur au pied du Moulin rouge, au milieu des cabarets festifs de la Belle époque (en soirée). **FM ■**

Exposition visible jusqu'au 4 septembre.

Cahors a fêté la réouverture de son musée

C'est par une inauguration participative et festive que le musée Henri-Martin a rouvert ses portes, le 6 mai dernier. Et ce fut un succès : « près d'un quart de la population de Cahors était présente, selon Annette Castel-Gay, chargée de la communication de la Ville. On a tous été surpris. Il faisait très beau, on a été envahis ! »

Ouverture participative

Quoi qu'il en soit, il est vrai qu'après six ans de fermeture (études, travaux, covid) l'évènement était attendu. Et



bien préparé, semble-t-il. Les artistes Chantal Perret et Laurent Maciet, à la demande de la municipalité, avaient été chargés de mobiliser les cadurciens-ne-s. Le public a donc répondu avec enthousiasme aux rendez-vous fixés par les artistes, autour d'ateliers de sculpture et la réalisation collective d'une fresque ; par la programmation de trois jours de festivités dont une déambulation dans la ville. La Reine du Danemark elle-même a apporté sa contribution ! Elle qui jouit d'un domaine viticole sur le territoire de la commune, a en effet confié à la Ville pour l'occasion une sélection de ses œuvres. Oui, Sa Majesté est aussi artiste. Ses peintures, broderie, costumes de scène... seront exposés au musée du 15 juillet 2022 au 5 mars 2023.

Le musée de Cahors possède la plus importante collection publique d'œuvres du peintre postimpressionniste, natif de Toulouse (1860-1943) dont Henri Martin emprunte le nom, avec plus d'une cinquantaine. Malheureusement, les grands formats, dont les décors *La Fenaison* (prêtés par le musée d'Orsay) et le triptyque *Monument aux morts*, n'y trouvaient pas leur place faute d'espace de la hauteur nécessaire. L'agrandissement du musée a rendu les choses possibles. Une nouvelle aile créée par les architectes Franck Martinez et Laurent Beaudoin dote l'ancien palais épiscopal concordataire de 1800 m² supplémentaires, soit une salle de 9 m au plafond en incluant une autre suspendue. La façade Est, entièrement vitrée, offre quant à elle une agréable vue ouverte sur le parc, sur les deux niveaux ; l'ensemble des pièces du musée ayant été par ailleurs recomposé.

Sujets sensibles

Outre ses pépites comme la Vénus de Capdenac, du néolithique, plus ancien objet du musée - elle a inspiré un des ateliers participatifs ; la statue du dieu Rongo (XIX^e siècle), trésor national originaire des îles Gambier ; un abondant ensemble de caricatures, documents, objets, peintures et sculptures relatifs à Léon Gambetta, natif de la ville... près de 11000 objets composent la collection.

Pour les premiers mètres de parcours de référence, Rachel Amalric, directrice du musée, n'a pas hésité à aborder d'emblée le sujet sensible de la spoliation d'œuvres d'art à leurs propriétaires juifs par l'armée al-



lemande durant la Seconde Guerre mondiale. *Rebecca à la fontaine*, de l'atelier de Véronèse, est l'une d'entre elles. « Elle est exposée au musée afin de favoriser l'identification de ses ayants droits » explique Mme Amalric. Au mur, un texte explicatif et pédagogique joue ce rôle. D'un geste tout aussi déterminé, la conservatrice a également choisi d'exposer juste à côté le tableau d'Adolphe Brune (1802-1875), *Joseph, le nègre*, questionnant cette fois le débat d'actualité sur la « cancel culture ». Bravo. **FM** ■

• **Exposition inaugurale : Paysages inattendus de Nadia Benchallal**

Une exposition sur différentes facettes du Lot, ce petit territoire aux valeurs humanistes qui relie les Hommes, dans le respect d'un environnement façonné par eux depuis des siècles.

<https://museehenrimartin.fr/>

Le musée des Matelles inspiré

Joli coup pour ce premier commissariat d'exposition de Lisa Crespy, jeune employée du service culturel de la Communauté de communes du Grand Pic St Loup ! Passionnée d'art contemporain, Lisa Crespy en aurait presque volé la vedette aux artistes qu'elle a choisis pour investir les murs de la Maison des Consuls, aux Matelles, village au nord de Montpellier. Lors de l'inauguration, des taquineries sur la fierté que pouvait en ressentir sa maman présente dans l'assistance, répétées jusqu'à plus soif par certains officiels, l'ont bien inutilement embarrassée. Lisa Crespy ne s'en est toutefois pas laissé compter, clôturant les discours avec brio et professionnalisme.

Selon sa volonté, c'est en un « carnet d'inspiration », titre de l'exposition, que le musée des Matelles a mé-



Sous « le fil, le trait, le dessin » des artistes qui ont investi ses murs, sol et plafond parfois, un peu à la manière d'un cadavre exquis. Par ce jeu cher aux surréalistes qui laisse déborder un élément d'une œuvre cachée, début d'un prolongement possible, des couleurs, une trace, une ombre peut-être, ont pu guidé d'une salle à l'autre Adbelkader Benchamma, Laure Boin, Choé Dugit-Gros, Pablo Garcia, Chourouk Hriech, Ganaëlle Maury, Floriane Saint-Sébastien, Charles Serruya. Chacun a pu en tout cas dévoiler les richesses de son univers. Pour des questions d'agenda, seule les tableaux d'Adbelkader Benchamma n'ont pas été produits sur place ou pour l'exposition.

Comme toujours dans les expositions collectives, par l'inspiration des artistes eux-mêmes, par des choix artistiques et d'accrochage, un dialogue s'instaure entre les œuvres. Entre celles de Ganaëlle Maury, Chourouk Hriech et Adbelkader Benchamma, de manière évidente. Leurs mondes interstitiels en expansion, tracés d'un noir radical, pourraient cependant rejoindre l'imaginaire coloré et naïf de Florine Saint-Sébastien. Tous empruntent des chemins sinueux, parcours des lieux incertains et s'émancipent volontiers des cadres. Leur trait est libre, se métamorphose. Tout comme les cigales dont Laure Boin met les mues sur piédestal. C'est de cette nécessaire adaptation à la nature, indispensable à la survie dont il est aussi question. De mondes nouveaux, à l'instar de ce globe aux multiples visages chantournés, suspendu sous la spectaculaire charpente contemporaine du musée par Charles Serruya. Quant à l'origine de ces mondes, de celui de Pablo Garcia en tout cas, il l'a peinte par aplats nébuleux et colorés. Joyeux ? Ne vous y fiez pas ; l'artiste cultive l'art du camouflage, ses sujets de prédilection sont souvent sombres ! Au contraire de Chloé Dugit-Gros. Sa citation favorite, collectée par Lisa Crespy pour le catalogue de l'exposition ? Celle de Nathalie de Pasquier (à voir au MRAC de Sérignan cet été) : « Ne prenez pas ces dessins trop au sérieux ! » A la manière de hiéroglyphes, son tapis tufté à la main, technique de tissage de la laine, semble en effet défier avec malice Champollion ! **FM** ■

Jusqu'au 27 novembre, Maison des consuls, Les Matelles (34)

La nouvelle aile du musée Henri Martin peut abriter désormais La Fenaison du peintre éponyme, à Cahors.

Rachel Amalric, sa directrice, pose devant la Vénus de Capdenac et nombre de ses "répliques" conçues par des cadurcien-ne-s très mobilisé-e-s.

Les œuvres de Ganaëlle Maury, à la maison des Consuls, Les Matelles (34).
© FM/artdeville

Valentine Schlegel, artiste du quotidien

SCULPTRICE ET CÉRAMISTE SÉTOISE DONT LA CARRIÈRE FUT AUSSI DISCRÈTE QUE MÉMORABLE, AMIE D'AGNÈS VARDA, ELLE NOUS A QUITTÉS L'AN DERNIER, LIBRE, AFFRANCHIE DES CODES DE L'ÉPOQUE.

Texte Nathalie Dassa Photos Hélène Bertin

Façonner ses propres conditions de vie, tel était son credo. Valentine Schlegel (1925-2021) fait partie des figures les plus inventives et polyvalentes du XX^e siècle. Sa contribution artistique à l'architecture, à la sculpture et à la céramique fut des plus significatives. Elle est pourtant restée dans l'ombre mais sans jamais chercher la consécration. « Je n'ai pas essayé de faire une œuvre », écrit-elle dans des notes en 1978. Un choix de vie et une volonté d'indépendance qui ont tracé la voie de cette Sétoise de naissance, passée par l'École des beaux-arts de Montpellier. Tout au long de sa carrière, elle a su transformer l'espace domestique en une expérience intime. Une signature bien à elle, à contre-courant de l'époque, entremêlant l'art à son quotidien pour des intérieurs sculptés.

Démiurge de la matière

C'est le caractère inamovible de la plupart de ses conceptions destinées aux particuliers qui a rendu son travail si méconnu. La reconnaissance publique, on la doit à l'artiste-plasticienne Hélène Bertin. Ses recherches démarrées en 2012 l'amènent à lancer une première exposition en 2017 au Centre d'art de Brétigny, accompagnée d'une bio-monographie *Je dors, je travaille* nourrie de photographies. Une seconde est organisée deux ans plus tard au CRAC de Sète. Des mises en lumière qui n'ont pas manqué de faire grimper la cote de cette artiste hors normes, féministe et lesbienne, qui

vivait de sa passion en toute discrétion. De ses premières armes auprès de Jean Vilar dès l'inauguration du Festival d'Avignon en tant que régisseuse-accessoiriste, Valentine Schlegel a bâti son savoir-faire entre Sète et Paris. Car c'est en s'installant dans la capitale qu'elle démarre la céramique, confectionnant des vases biomorphiques, inspirés de la nature et du paysage méditerranéen de son enfance. Elle expérimente ainsi divers matériaux vernaculaires, recréant l'esprit de sa ville natale ; du calcaire de la Camargue à l'ondulation de la mer et des voiles des bateaux de ce joli port de pêche.

Corps sculpturaux

Son œuvre atteint cependant son apogée dans la réalisation d'une centaine de cheminées en plâtre dont une pour l'appartement de Jeanne Moreau, rue du Faubourg Saint-Honoré. Des paysages mouvants qu'elle imagine comme « l'extension et la dynamisation des murs ». Un concept qu'elle décline en étagères, en tables, en bancs, en lits superposés. L'artiste fait ainsi des objets usuels de véritables « sculptures à vivre », intimement liés à son mode de vie. Parmi ses grandes amitiés émerge Agnès Varda, rencontrée sur les bancs de l'école à Sète. C'est aussi compter sur le couturier Raf Simons, qui contribue à la faire renaître lors d'enchères de sa collection de céramiques, comprenant l'un de ses vases, et d'un défilé haute couture de Dior. Atteinte d'Alzheimer, Valentine Schlegel disparaît le 16 mai 2021 à 96 ans, trois mois après sa compagne Yvonne Brunhammer, ancienne directrice du musée des arts décoratifs à Paris. « J'aime le quotidien exceptionnel », avait-elle écrit dans ses notes. C'est ce qu'elle nous lègue, l'exceptionnel, pour des créations qui capturent l'essence du monde organique par son approche innovante et imaginative. ■



Cheminée, tablettes (mosaïque), plaque en métal, pilier, encadrement de fenêtre de toit, Paris, 1977, Table (contre-plaqué peint, mosaïque en pâte de verre), 1984

L'arbre blanc (terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail blanc-gris, 56 x 30 cm), 1955

Valentine Schlegel, Caisses à munitions transformées en caisses à outils, Sète, circa 1960



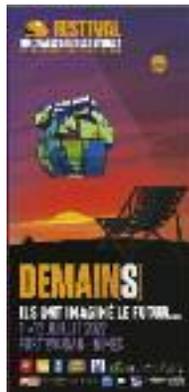
AGEND'Oc

Une sélection de **Éric Pialoux** *Photos DR*

CINÉMA

FESTIVAL "UNE SALLE SOUS LES ÉTOILES"

Du 1^{er} au 12 juillet, Fort Vauban, Nîmes



À la tombée de la nuit, rendez-vous dans la salle de ciné à ciel ouvert pour découvrir une sélection de films autour de la thématique "Demain(s)", ou comment les réalisateurs imaginent le futur à travers leurs films. Les 10 films présentés, lors de cette 2^{ème} édition, seront précédés d'un court-métrage proposé en partenariat avec la société de production "Autour de Minuit". Rencontres et échanges prévus avec Jean-Pierre Jeunet, parrain du festival, Patagraph (clip "La Quête" de Orelsan) et de membres de l'école Kourtrajmé.

AFRICARJAC

Du 21 au 24 juillet, Carjac (Lot)

Outre 20 films présentés en provenance de Madagascar, Mozambique, Congo, Zambie, Togo, Niger, Soudan du Sud, Kenya, Éthiopie, Égypte, Cameroun, Ghana, Djibouti, Lesotho, Sénégal, Somalie, Mali et Burkina-Faso, cette



23^{ème} édition du festival des cultures africaines accueille 10 auteurs de littérature et propose 5 expositions, des contes et 18 concerts de la nouvelle vague de la musique africaine avec le parrainage de Youssou N'Dour.

DANSE

MONTPELLIER DANSE

Du 17 juin au 3 juillet



Rendez-vous annuel des plus grands chorégraphes internationaux : 24 jours de festival, 125 manifestations dont la moitié est gratuite dans 34 lieux différents, 45 artistes invités : 17 chorégraphes et 28 cinéastes, 22 spectacles dont 12 créations coproduites par Montpellier Danse pour 52 représentations. Ce sont aussi des documentaires sur l'histoire de la danse, des cours de danse en plein air et des apéros-débats.

FLAMENCO FESTIVAL

Du 15 au 20 août, Perpignan



La 14^{ème} édition du Flamenco Festival présente, notamment, El Choro dont la technique et sa rapidité d'exécution contrastent avec une danse posée, tout en rondeur ; Felipe Mato, danseur complet, s'impose avec sa technique à la fois traditionnelle et contemporaine, comme l'un des maîtres de la scène Flamenca ; Patricia Guerrero a une connaissance qui lui vient des anciens et qui appartient aux nouveaux : contemporaine, osée, créative, libre féministe ; et Juana Amaya, véritable légende du Flamenco, elle domine la scène mondiale par sa danse féminine et sauvage.

EXPOS

ISABELLE JAROUSSE

Jusqu'au 28 août, Musée d'Art Brut, Montpellier



À propos de son travail, l'artiste raconte : « Depuis trente ans, je suis fidèle au papier (...) cette matière est une texture douce comme du coton, métaphore du drapé et de la peau ; une matrice nouvelle, creuse ou plate dans laquelle j'inscris mon écriture, je structure mon langage, j'obéis à la création. Aujourd'hui, animaux, plantes, êtres humains mais aussi des formes plus abstraites comme des traits, des points, des courbes, enrichissent mon langage gra-

phique. » Isabelle Jarousse est née en 1964 à Marvejols (Lozère). Aujourd'hui, elle vit et travaille à Lyon.

EMMANUELLE ÉTIENNE

Dans le cadre d'Horizons d'eaux #6
Jusqu'au 10 septembre



L'exposition présente des œuvres en verre soufflé, en cire et en plâtre, toutes dédiées à Vera, symbole même du monde et du souffle qui l'anime. Une table en verre gravée, production nouvelle dont les motifs seront projetés sur le sol, ainsi qu'une vidéo

ROCK · ÉLECTRO · DJ · SOUNDSYSTEM · DANSE & CIRQUE

FESTA MAJORQUE

1^{ère} édition

CONCERTS
EZRA HESPER
BESS
STEEVE LAFFONT
SOMETHING SPECIAL
DAPATCH
LA FLÈCHE
FUCKBOY
TAEOC

DJ
SELECT'AÏOLI · CALMOS SOUND SYSTEM
DIEGO ARMANDO · JEAN BERNARD BASSACH
DJ SUKRAM · TABASCO DRIVER · RUF SIG · ENZO M
MLLE CARO · MANGOTRONIQUE · AZAMAT B
CATHY DE K · MUNE · CLÉMENT OLIBE · NICO RODAS

Espace jeune public
Zone Lounge · Restauration

AU PALAIS DES ROIS
Perpignan

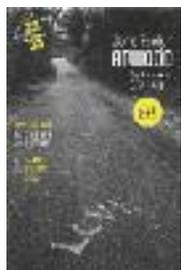
15+16 juillet
Entrée GRATUITE

leDépartement66.fr

de mouettes portées par la musique de Bach, et des broderies sur papier calque complètent cette présentation à la fois rétrospective et renouvelée d'un travail d'une suprême élégance. Visites commentées par Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier, samedis 25 juin et 3 septembre à 16h, sur réservation : 04 67 94 65 80.

JANE EVELYN ATWOOD

Jusqu'au 25 septembre, Château de La-riéole (Haute-Garonne)



Cette rétrospective réunit 210 photographies réparties en 7 séries en noir et blanc et en couleur, réalisées entre 1976 et 2010. Fascinée par les gens et par la notion d'exclusion, Jane Evelyn Atwood a réussi à pénétrer des

mondes que la plupart d'entre nous ignorent ou choisit d'ignorer : la prostitution, les femmes incarcérées, les premiers malades du Sida, les aveugles ou encore la vie quotidienne à Haïti dans les années 2000.

ANSELM KIEFER

**La Ribaute, ancien atelier-résidence
Jusqu'à fin octobre (fermé du 6 août au 6 septembre), à Barjac (Gard)**



Au cours des trois dernières décennies, Anselm Kiefer a transformé La Ribaute

- site de 40 hectares - en un environnement artistique immersif unique, y créant de nombreuses installations artistiques, souvent à l'échelle monumentale. Il est désormais possible de participer à une visite guidée de La Ribaute, qui permet aux visiteurs de découvrir une sélection d'œuvres d'Anselm Kiefer, ainsi que celles de quatre autres artistes : Wolfgang Laib, Laurie Anderson, Valie Export et Giovanni Anselmo. Réservations : <https://eschaton-foundation.com/fr/visite-la-ribaute/>

JOSEPHINE BAKER, UNE VIE D'ENGAGEMENTS

Du 24 juin au 29 octobre, Musée départemental de la résistance et de la déportation, Toulouse



L'exposition Joséphine Baker vient questionner les multiples visages de la Résistance en rendant hommage à des personnalités discrètes ou très connues comme celui de Joséphine Baker, mais qui paradoxalement, demeurent des visages oubliés de la Résistance. Cette exposition développe également une réflexion sur les enjeux contemporains et de défense des principes démocratiques et républicains. L'enjeu étant également d'interroger les stéréotypes colonialistes et racistes de l'Europe des années 1930, dont certains persistent dans l'imaginaire collectif.

"CAMPO DI MARTE" NATHALIE DU PASQUIER

Jusqu'au 25 septembre, Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Sérignan



Nathalie Du Pasquier a travaillé les murs comme s'il s'agissait d'immenses toiles, les peignant de différentes couleurs, et a agencé l'espace pour en faire un ensemble à l'intérieur duquel le visiteur/explorateur peut croiser des peintures, des dessins, des gravures et des constructions tridimensionnelles. Tous ces éléments, assemblés selon différentes logiques, se répondent comme les instruments d'un ensemble musical, dans une joute colorée qui modifie notre perception de l'espace qui les entoure.

MONFREID SOUS LE SOLEIL DE GAUGUIN

Du 25 juin au 6 novembre, Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan



Une exposition qui permettra au public de découvrir les 130 œuvres les plus emblématiques de George Daniel de Monfreid (1856-1929) ainsi que des peintures de Paul Gauguin (1848-1903) déterminantes pour sa carrière ou lui ayant appartenu. Peintre naturaliste, grand sportif et navigateur, Georges Daniel de Monfreid arpenta, dans sa peinture et dans la vie, les paysages du territoire. Une partie de l'exposition se déroulera au grand air, à travers des randonnées culturelles, qui permettront au public d'observer les paysages représentés par l'artiste.

COLLECTION D'ART MODERNE BRACHE-BONNEFOI

À partir du 29 juin, Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne)



Après plusieurs mois de travaux de rénovation, l'Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue ouvre ses portes au public et présente la collection d'art moderne Brache-Bonnefoi léguée à l'établissement en 1973. Constituée de 1363 œuvres de 151 artistes, cette collection d'art moderne constitue l'une des premières de France formant un ensemble représentatif de l'art des Trente Glorieuses, au sein de laquelle les années 1950 sont les plus représentées.

PICABIA PIQUE À INGRES

Du 8 juillet au 30 octobre, musée Ingres-Bourdelle, Montauban



Cette exposition événement propose la rencontre aussi inattendue qu'évidente entre le maître montalbanais et le protagoniste incontournable du dadaïsme qui sous ses airs moqueurs a si souvent puisé dans

l'œuvre d'Ingres, tout en la raillant. L'humour, la dérision et l'indifférence feinte caractérisent la relation que Picabia entretenait avec Ingres. Organisée avec de nombreuses institutions muséales et collections privées, cette exposition donne une place particulière à la création graphique de ces deux artistes, sans négliger leur œuvre picturale.

GESTALT

Du 15 juillet au 2 octobre, Centre d'art contemporain à cent mètres du centre du monde, Perpignan
Vernissage le 13 juillet, 18h30



Cette exposition collective présente les œuvres de Jean-Michel Alberola, Etienne Armandon, Marion Bataillard, Fabien Boitard, Cécile Brigand, Sylvie Fajfrowska, Henriette Grahnert, Yann Lacroix, Matthias Ludwig, François Mendras, Laurent Proux, Robert Seidel, Elené Shatberashvili. La commissaire et artiste Marion Bataillard explique : « Ces peintures peuvent être lyriques ou étonnantes ou bizarres. Leur densité proprement picturale nous arriment à leur présence et à la nôtre. Il s'en dégage une sensualité construite, tenue, éventuellement émue - de laquelle on jouit lentement. »

LES BILLES S'AGITENT (LSBA)

Du 21 au 31 juillet, Cave coopérative de Torreilles (Pyrénées-Orientales)



Imaginée par l'équipe d'Urban Art Up (basée à Perpignan), cette première édition du Festival d'Art urbain LSBA accueillera 25 artistes sur plus de 3000 m². Le public découvrira une série d'œuvres sur le thème de

l'eau et un éventail de styles, du figuratif au réalisme en passant par l'abstraction ; de la calligraphie, du collage et des installations. La réalité augmentée Realillusions apportera une nouvelle dimension digitale à l'événement en faisant le lien entre l'aspect PHYSIQUE & DIGITAL du festival.

domaine d'O
MONTPELLIER

un été de festivals

LES FOLIES D'O
1^{er} et 2 & 8 et 9 juillet

LE FESTIVAL
RADIO FRANCE
OCCITANIE
Du 15 au 24 juillet

LE PRINTEMPS
DES COMÉDIENS
Du 25 mai au 25 juin

LA FÊTE DE
LA MUSIQUE
21 juin

LES ESTIVALES
20 et 30 juillet
& 10 et 20 août

MONTPELLIER
DANSE
1^{er} et 2 juillet

LA MÉTROPOLIE
FAIT SON CINÉMA
Du 1^{er} au 15 août

LES NUITS D'O
Du 24 au 27 août

Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2025

domainedo.fr

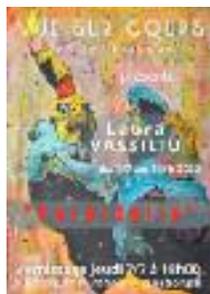
UNE COOPÉRATION

Montpellier
Métropole

Wéroult

« PAREÏDOLIE » LAURA VASSILIU

Du 1^{er} juillet au 31 septembre
Galerie Vue sur cours, à Narbonne
Vernissage le 7 juillet



Laura Vassiliu ! Oui, vous avez bien entendu, Laura... et Pierre, cela vous dit quelque chose ? "Qui c'est celui-là ?" Elle a partagé sa vie d'épouse avec l'auteur-compositeur-interprète Pierre Vassiliu durant plus de

trente ans. Après une carrière réussie dans la mode, elle a choisi d'explorer d'autres formes d'expression. Aujourd'hui, ses mains sculptent des histoires de peuplades lointaines, des contes contemporains, des êtres chimériques qui habitent les rivages de mers inconnues ou plus simplement des portraits glanés aux comptoirs de nos habitudes. Elle nous livre une exposition d'une vingtaine de peintures, toutes inspirées de son rapport avec la nature. En l'occurrence, de ce que lui suggère l'écorce des arbres, tel un nuage nous donne à rêver à des formes connues... d'où cette « pareïdolie »

JEAN ARP

Un jour, des années, une vie
Musée PAB, Alès (30)
Du 24 juin au 9 octobre



Le titre de l'exposition figure en exergue du poème *Jour* de PAB dédié à Jean Arp en 1954 et qu'il publie un an plus tard avec un bois gravé de l'artiste. Cette exposition, rétrospective qui vise à rendre compte de l'œuvre de Jean Arp, s'arrête plus particulièrement sur certaines années – les décennies 1930-1960 – et sur certains jours que documentent la correspondance entre Jean Arp et PAB.

Commissaire : Isabelle Ewig, maître de conférences à la Sorbonne

LITTÉRATURE RENCONTRE(S) D'ÉTÉ

LE MURMURE DU MONDE

Du 15 au 19 juin, Val d'Azun (Hautes-Pyrénées)



Cette 2^{ème} édition aura comme fil rouge le thème de la disparition. Disparition des milieux, des paysages et des corps. Disparition des repères : trouver refuge sera d'ailleurs le thème d'un atelier d'écriture ouvert à toutes et

tous. Avec ce festival "écopoétique", l'équipe fait à nouveau le pari d'une littérature qui s'accorderait à notre besoin d'air comme à notre besoin de comprendre. Une littérature amplifiée, en somme, que les participants sont invités à vivre en écrivant, marchant, écoutant et regardant...

LE MARATHON DES MOTS 2022

Du 23 au 30 juin, Toulouse



Cette 18^e édition propose un large panorama des littératures du monde entier, en invitant des écrivains parmi les plus talentueux de leur génération comme John Boyne, Jan Carson, Diane Mazloum, Max Porter, Mohamed

Mbougar Sarr, Irene Solà, Larry Tremblay, Kawai Strong Washburn. Pour la première fois, le festival accueillera Doan Bui, Maud Ventura, Julie Ruocco, Mathieu Palain, Thomas Flahaut, Marin Fouqué, Mathieu Ghezzi, Mahir Guven, les Italiens Antonio Dikele Distefano et Laura Morante, l'auteur noir américain Mateo Askaripour et les auteurs espagnols Miqui Otero et Elena Medel.

Du 8 au 26 juillet, Chartreuse de Ville-neuve-lez-Avignon



Au programme "Les Voix du bivouac", sélection de pièces proposées par les comités de lecture francophones ; les "Grandes lectures", donnant à entendre l'intégralité d'une pièce ; "Molière par la scène", leçons d'interprétation ; "Les

Intrépides", sept autrices en scène ; "La Récolte", huit auteurs présentés par la revue La Récolte ; "Par elles-mêmes", quatre autrices performant leur projet ; "De l'urgence de l'hospitalité", théâtres à l'épreuve du pouvoir – débats et lectures ; "Ci-je gis !", installation photographique ; "Les Passe-mémoires", exercice d'admiration de 20 autrices et auteurs ; "murMurs", parcours plastique, littéraire et sonore dans la ville ; et "Objectif Marionnette", photographies de Brigitte Pougéoise.

NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLÉE DE L'AUDE (NAVA)

Du 21 au 30 juillet, Limoux (Aude)



Pour cette 23^e édition, six pièces seront présentées : "Le docteur a la fièvre", pièce de Jean-Marie Besset avec Maxime d'Aboville ; "Misia Sert, Reine de Paris", concert lecture avec le concours de Julie

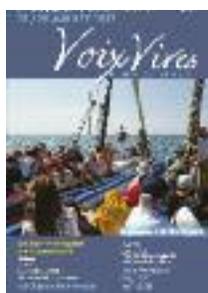
Depardieu, Juliette Hurel (flûte) et Hélène Couvert (Piano) ; "La Métamorphose des Cigognes", interprété par Marc Arnaud et "Une vie Allemande" avec Judith Magre, qui incarne Brunhile Pomsel, secrétaire au ministère de Joseph Goebbels. On retrouvera Gabrielle Lazure, Coralie Seyrig et Adrien Melin dans le

“Garçon en question” de Jean-Paul Tapie. Enfin, avec “Élysée”, l’auteur Jean-Claude Idée propose une immersion dans les coulisses du pouvoir.

VOIX VIVES

25^{ème} édition du festival international de poésie

Du 22 au 30 juillet, Sète



80 poètes invités venus de toutes les Méditerranées, entourés de conteurs, musiciens, comédiens, chanteurs... ; plus de 600 rendez-vous poétiques et musicaux pour tous les publics ; près de 80 rendez-vous

chaque jour de 10h à minuit ; 70 ateliers d’écriture/arts plastiques pour toutes les générations ; des lectures en langue des signes ; plus de 100 éditeurs présents sur le Marché du livre et de la poésie ; nombreux lieux de la ville investis par le festival (rues, places, jardins, port, bateaux...)

MUSIQUE

BEL AIR FESTIVAL

Du 1^{er} au 3 juillet, lieu-dit Campario, Saint-Araille (Haute-Garonne)



6^{ème} édition prometteuse, avec Electric Rescue B2B Kmyle, Ey.Rah, Goldie B, Kettama, LB aka Labat, Le Motel, Olympe4000, Roni, Retromigration, Access Crew (live), Bacus, Social Club, Boubacar NDIAYE (live), Charleeps, Charly.B B2B Naconda, Coffee Beanz (live), Doko Modo, Dylan Dylan,

EG B2B Tatie Dee, Fidy, Frieda (live), Grinch (live), Iris OIram (live), Lngsigh, Lüma-G, OG Maxwell B2B Tom Manzarek, Permadanse, Roo Seven Kyoto, Sociopark (live), Shomr7, Super Daronne (Juniore Super & Rigo), Stl-P, Stupr et Tobhi.

FESTIVAL POPULAIRE ET DEJANTE DE MUSIQUE CLASSIQUE

Du 8 au 10 juillet, Saint Salvadou, Le Bas Ségala (Aveyron)



10^{ème} anniversaire pour Le Chant des Serènes qui s’ouvre à l’univers foisonnant des musiques et légendes tsiganes. Du nord de l’Inde à l’Andalousie en passant par la Bohême et les Amériques, plus de quarante artistes em-

barqueront pour ce nouveau périple, traversant les multiples visions fantasmagiques qui entourent la figure du bohémien à travers les siècles. Une belle programmation avec des concerts classiques et populaires, une balade artistique, sieste musicale, projections vidéo et des décors grandioses.

DETOURS DU MONDE

Du 13 au 28 juillet, Chanac et Aubrac (Lozère)



Dope Saint-Jude ; 23 juillet : La Yegros, Vaudou Game et Batida ; 25 juillet : Rabie Houti ; 26 juillet : Diabolus in Musica ; 28 juillet : Tato Garcia.

HORTUS LIVE

Sam. 23 juillet, Domaine de l’Hortus, Valflaunès (Hérault)



Au programme : Keziah Jones délivre une musique aux sonorités mélangées ou fusionnent funk, rock et blues (influencé Fela et Prince) ; JP Bimeni & The Black Belts oscille entre la Motown classique des années 60 et la soul, le psychédéisme et l’afro-funk ; Izem brouille les pistes musicales de Rio à Londres au son de ses productions aux saveurs tropicalo-futuristes ; Sabor A Mi, en tant que DJ, voyage aisément du folklore latino à la musique électronique en passant par la salsa, la cumbia, le disco, l’afrobeat, le funk, la house ou même le boogaloo.

FESTIVAL RADIO FRANCE OCCITANIE MONTPELLIER

So British, métropole de Montpellier Du 11 au 29 juillet



« Les Beatles, Shakespeare, Sting, Purcell, Elgar, Britten, James Bond... et la famille royale, voilà à quoi se résume trop souvent notre imaginaire de la culture britannique », constate le directeur du Festival Ra-

dio France Occitanie Montpellier. Aussi l’édition 2022 du Festival va-t-elle « s’essayer à élargir nos horizons, même si la tâche relève de la mission impossible : mais les premières, les découvertes seront au rendez-vous comme chaque été »

On le croit a priori sur parole, et on ne demande qu’à l’entendre.

PALMAROSA

Sam. 20 août (12h-1h), Domaine de Grammont, Montpellier



Bien plus qu'un simple festival, Palmarosa se revendique festival d'arts et de musiques actuelles, écologique, basé sur un modèle de développement durable, économique, social et solidaire. C'est aussi 14 heures de shows sur deux scènes : une scène principale regroupant uniquement des performances live d'artistes français et internationaux : Kavinsky, Bon Entendeur, Christian Löffler, Parra for Cuva, La Fleur, Teho, Fejká, Il:lo et Miel ; et une scène dédiée aux Mixeuses Solidaires, collectif de 17 artistes féminines qui luttent contre les violences faites aux femmes.

THÉÂTRE

L'ETE DE VAOUR

Du 2 au 7 août, à Vaour (Tarn)

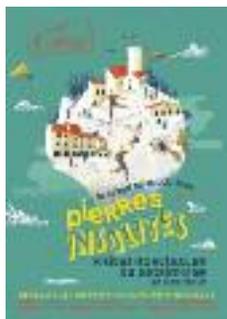


Après sa création dans les années 80, avec le théâtre burlesque de Romain Bouteille, de Yolande Moreau et de Marc Jolivet, L'été de Vaour s'est élargi, dans les années 2000, à toutes les esthétiques artistiques : comédies rurales, tragi-comédies,

théâtre, cirque, clown, mime, théâtre d'objets, musique, danse, spectacles de rue, concerts. Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes, à l'orée de sa 36ème édition, ce village de 350 habitants (et 160 bénévoles), accueille pendant 6 jours de festivités, près de 15 000 spectateurs, 80 artistes et plus de 25 spectacles.

PIERRES INSOLITES

Jusqu'à mi-octobre, en Occitanie



Douze compagnies des arts de la rue proposent, in situ, des visites sensibles ou théâtralisées, pour des centres-villes ou des sites patrimoniaux pendant lesquelles le spectateur-visitateur est guidé dans sa déambulation par des comédiens, danseurs, ou circassiens selon les événements, ayant tous en commun une approche poétique. Contenu historique et humour s'allient donc pour dépoussiérer nos vieilles pierres, en amenant un regard ludique et décalé sur des sites qui ont encore des secrets à révéler.

RUES D'ETE

Du 1er au 3 juillet, Graulhet (Tarn)



Pour sa 14ème édition, plus solidaire et participative que jamais, "Rue d'été" accueille les spectacles "Johnny, un poème" de la compagnie Gérard Gérard ; "Damoclès" du Cirque Inextrémiste ; "L'île au trésor" de 9 thermidor ; "Mektoub" de La Nour ou de "Fête fête" du Parti Collectif.

LA GRANDE CONFLUENCE

Du 7 au 10 juillet, au pied du Château d'Entraigues (Aveyron)

Le festival présente des spectacles de cirque de haute volée, "Grasshoppers", "De bonnes raisons", "78 tours", où le langage acrobatique se fait tour à tour philosophique, poé-



tique, hypnotique ou écologique. Le magnifique paysage du confluent sera mis à l'honneur avec deux créations, "Vif", la traversée funambule du Lot, ainsi qu'avec les danses de l'eau de "Me-

takutse" dans la Truyère. Être ensemble, vivre avec les artistes des émotions inédites, les partager lors des rencontres, à la librairie éphémère ou autour d'un délicieux petit plat, c'est ce que propose le festival La Grande Confluence.

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

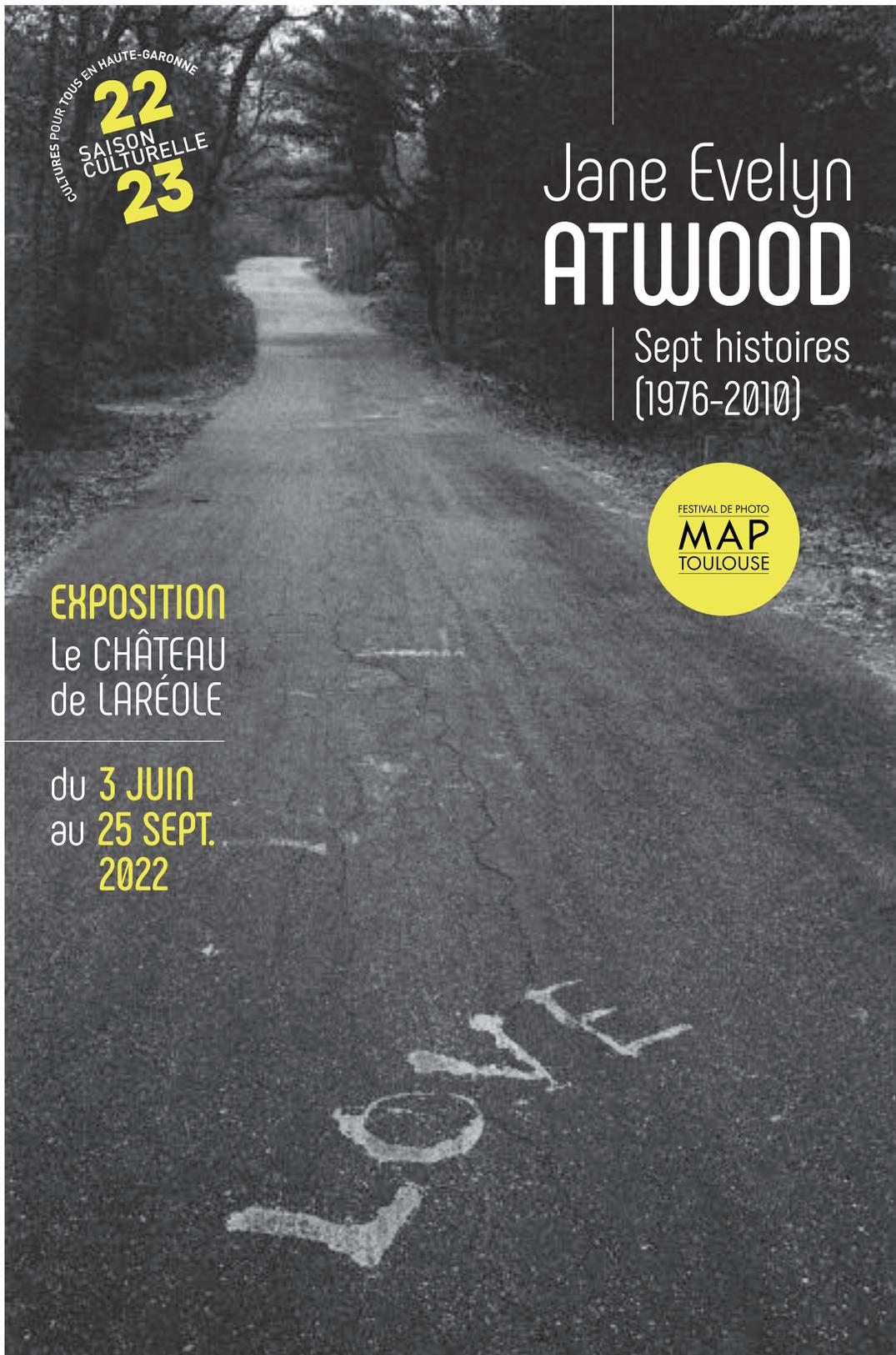
Jusqu'au 25 juin, Montpellier



Au cœur de sa pinède, au domaine d'O (ailleurs, dans la Ville aussi) le festival Printemps des Comédiens accueille les plus grandes productions européennes. Chaque année, il reçoit les grands maîtres des scènes internationales, mais aussi les artistes émergents et les grandes écoles de théâtre européennes. Dirigé par Jean Varela depuis 2011, le festival accueille chaque année au mois de juin, dans les domaines du théâtre et du spectacle vivant, près de 45 spectacles, 130 représentations.

À l'heure où nous bouclons, le Printemps arrive à sa fin - l'été approche ! Alors dépêchez-vous, il reste à coup sûr quelques pépites à découvrir parmi ces ultimes rendez-vous : *La tentation des pieuvres* de Maguelone Vidal ; *L'Enquête* de Sébastien Le Guen ; *Ainsi la bagarre* de Clémence Jean-guillaume et Lionel Dray ; *Métamorphoses*, de Aurélie Leroux ; *Dolldrums* de Charly Breton ; *Cristal* de Gildas Milin...

CONSEIL DÉPARTEMENTAL



CULTURES POUR TOUS EN HAUTE-GARONNE
22
SAISON
CULTURELLE
23

Jane Evelyn **ATWOOD**

Sept histoires
(1976-2010)



EXPOSITION
Le CHÂTEAU
de LARÉOLE

du **3 JUIN**
au **25 SEPT.**
2022

Création CD31-22-03/9969 - Œuvre : © Jane Evelyn Atwood, Woods hole, Cape cod, Massachusetts, États-Unis, 1983

ENTRÉE GRATUITE

Renseignements
05 61 06 33 58



cultures.haute-garonne.fr



QUAND TOULOUSE- LAUTREC

REGARDE DEGAS



AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU MUSÉE D'ORSAY

musée TOULOUSE-LAUTREC

ALBI DU 17 MAI AU 4 SEPTEMBRE 2022